

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, December 9, 2025

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry met with videoconference this day at 6:30 p.m. [ET] to examine the subject matter of those elements contained in Division 8 of Part 5 of Bill C-15, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on November 4, 2025; and, in camera, for the consideration of a draft report.

**Senator Robert Black** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** My name is Rob Black, and I'm chair of this committee. I wish to welcome members of the committee, our witnesses, as well as those watching the meeting on the web.

I want to start by acknowledging that this land on which we gather is on the unceded, traditional territory of the Algonquin Anishinaabe Nation.

Before we hear from our witnesses today, I want to start by asking senators around the table to introduce themselves.

**Senator McNair:** Welcome. John McNair from the province of New Brunswick.

**Senator Varone:** Toni Varone, Ontario.

**Senator Burey:** Welcome. Sharon Burey, Ontario.

**Senator Robinson:** Welcome. Mary Robinson, representing Prince Edward Island.

**Senator McBean:** Hi. Marnie McBean, Ontario.

**Senator Muggli:** Tracy Muggli, Treaty 6 territory, Saskatchewan.

**The Chair:** I want to ask all senators and our witness to consult the cards that are in front of you for guidelines on how to prevent audio feedback incidents.

I would like to remind all those participating to refrain from switching languages mid sentence and not to speak too quickly. Clear audio supports accurate interpretation, transcription and captioning. I will ask for your indulgence in that.

Today the committee is starting its study on the subject matter of those elements contained in Division 8 of Part 5 of Bill C-15, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on November 4, 2025.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 9 décembre 2025

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui, à 18 h 30 (HE), par vidéoconférence, pour étudier la teneur des éléments de la section 8 de la partie 5 du projet de loi C-15, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 4 novembre 2025; et, à huis clos, pour discuter d'un projet de rapport.

**Le sénateur Robert Black** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Je m'appelle Rob Black et je suis le président du comité. Je souhaite la bienvenue aux membres du comité, à nos témoins, ainsi qu'à ceux qui regardent la séance sur le Web.

Je tiens tout d'abord à souligner que le territoire sur lequel nous nous réunissons aujourd'hui est le territoire traditionnel non cédé de la nation algonquine anishinaabe.

Avant d'entendre nos témoins aujourd'hui, je voudrais commencer par demander aux sénateurs autour de la table de se présenter.

**Le sénateur McNair :** Bienvenue. Je suis John McNair, de la province du Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Varone :** Toni Varone, de l'Ontario.

**La sénatrice Burey :** Bienvenue. Je suis Sharon Burey, de l'Ontario.

**La sénatrice Robinson :** Bienvenue. Mary Robinson, représentant l'Île-du-Prince-Édouard.

**La sénatrice McBean :** Bonjour. Marnie McBean, de l'Ontario.

**La sénatrice Muggli :** Je suis Tracy Muggli, du territoire du Traité n° 6, en Saskatchewan.

**Le président :** Je demande à tous les sénateurs et à notre témoin de consulter les cartes qui se trouvent devant vous pour connaître les directives visant à prévenir les incidents de retour de son.

Je rappelle à tous les participants de ne pas changer de langue au milieu d'une phrase et de ne pas parler trop vite. Un son clair facilite l'interprétation, la transcription et le sous-titrage. Je vous remercie de votre compréhension.

Aujourd'hui, le comité entame son étude sur la teneur des éléments de la section 8 de la partie 5 du projet de loi C-15, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 4 novembre 2025.

For the first panel, I have the pleasure of welcoming Ms. Shannon Nix, Assistant Deputy Minister of the Strategic Policy Branch of Agriculture and Agri-Food Canada. Thank you for accepting our invitation to appear before our committee. I will give you five minutes. At four minutes, I will put my hand up. At about 4 minutes and 50 seconds, I will put both of them up and you can try to wrap it up.

Your remarks will be followed by questions from senators. We will probably have 30 to 40 minutes for this panel. It may depend on the questions.

With that, the floor is yours, Ms. Nix.

**Shannon Nix, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy Branch, Agriculture and Agri-Food Canada:** Thank you, Mr. Chair, for the opportunity to appear before this committee and to discuss the Budget Implementation Act as it relates to enabling future legislative reviews of Farm Credit Canada, or FCC.

I too would like to begin by acknowledging that I am speaking to you today from the traditional and unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people.

Farm Credit Canada is Canada's leading agricultural lender. FCC serves over 103,000 customers across the country and manages a loan portfolio of more than \$57 billion.

FCC plays a critical role in supporting farmers, food processors and the entire agri-food value chain, helping to drive growth, innovation and resilience in one of our country's most vital sectors.

The legislative framework that governs FCC has served both the organization and the sector well. It has provided stability and clarity, enabling FCC to deliver on its mandate and meet the needs of Canadian agriculture. However, it's important to note that the last significant legislative reform of FCC was in 2001, nearly a quarter of a century ago. Since then, the world has changed dramatically. The sector faces new challenges and opportunities: technological transformation, climate adaptation, global market volatility and evolving financial needs. To remain effective and responsive, FCC must have the tools and flexibility to adapt to these realities.

Pour le premier groupe, j'ai le plaisir d'accueillir Mme Shannon Nix, sous-ministre adjointe à la Direction générale des politiques stratégiques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Merci d'avoir accepté notre invitation à comparaître devant le comité. Je vous accorde cinq minutes. Au bout de quatre minutes, je lèverai la main. Après environ 4 minutes et 50 secondes, je lèverai les deux mains et vous pourrez essayer de conclure.

Vos remarques seront suivies des questions des sénateurs. Nous disposerons probablement de 30 à 40 minutes pour ce groupe-ci. Tout dépendra peut-être des questions.

Sur ce, vous avez la parole, madame Nix.

**Shannon Nix, sous-ministre adjointe, Direction générale des politiques stratégiques, Agriculture et Agroalimentaire Canada :** Je vous remercie, monsieur le président, de m'offrir l'occasion de prendre la parole devant ce comité pour discuter de la loi d'exécution du budget en ce qui concerne l'autorisation de procéder à l'avenir à des examens législatifs de Financement agricole Canada.

J'aimerais commencer en soulignant que je m'adresse à vous aujourd'hui depuis le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinabe.

Financement agricole Canada est le premier prêteur du Canada dans le domaine de l'agriculture. L'organisation sert plus de 103 000 clients partout au pays et gère un portefeuille de prêts de plus de 57 milliards de dollars.

Elle joue un rôle essentiel en soutenant les agriculteurs, les transformateurs d'aliments et l'ensemble de la chaîne de valeur agroalimentaire, contribuant ainsi à stimuler la croissance, l'innovation et la résilience dans l'un des secteurs les plus importants de notre pays.

Le cadre législatif qui régit Financement agricole Canada a soutenu de manière efficace l'organisation et le secteur. Il a apporté stabilité et clarté, permettant à Financement agricole Canada de remplir son mandat et de répondre aux besoins du secteur canadien de l'agriculture. Cependant, il est important de noter que la dernière réforme législative importante de Financement agricole Canada remonte à 2001, il y a près d'un quart de siècle. Depuis, le monde a profondément changé. Le secteur fait face à de nouveaux défis et à de nouvelles possibilités, notamment la transformation technologique, l'adaptation aux changements climatiques, la volatilité des marchés mondiaux et l'évolution des besoins financiers. Pour demeurer efficace et continuer de répondre aux besoins, Financement agricole Canada doit disposer des outils nécessaires et d'une marge de manœuvre adéquate qui lui permettront de s'adapter à ces réalités.

As part of the 2023 Fall Economic Statement exercise reviewing financial Crown corporations, important work was done to assess the governance and accountability frameworks. That review highlighted that, unlike its counterparts, both Export Development Canada, or EDC, and the Business Development Bank of Canada, or BDC, FCC has not been subject to regular legislative reviews to ensure its mandate remains relevant and aligned with best practices.

Both EDC and BDC undergo a review every 10 years, with their first review required within 5 years of the requirement being included in their enabling legislation.

Bringing FCC into line with these standards is about consistency, accountability and future readiness.

Regular reviews are not about fixing something that is broken. FCC's legislation has served Canada well. In fact, FCC has continued to evolve and innovate over the years to better serve the sector. It has expanded its digital services, strengthened its risk management, introduced sustainability-focused financing options, enhanced support for young and beginning farmers, and recently committed to invest \$2 billion by 2030 to advance agricultural technology innovation in Canada's agriculture and food industry.

These and many other changes demonstrate FCC's ability to adapt, but legislation must keep pace to ensure that FCC can continue to meet these evolving needs of the sector, remains aligned with best practices and is equipped to respond to future challenges and opportunities.

While the specifics and timing related to the first review are still to be determined, they will be set by the Minister of Agriculture and Agri-Food in consultation with the Minister of Finance.

The process will include engagement with farmers, industry groups and other stakeholders to ensure diverse perspectives are considered.

Agriculture is a major contributor to the Canadian economy. By committing to regular legislative reviews, we strengthen FCC's ability to support farmers and agribusiness for generations to come.

I look forward to any questions you may have.

Dans le cadre de l'exercice de l'Énoncé économique de l'automne de 2023 visant à examiner les sociétés d'État à vocation financière, un travail important a été réalisé pour évaluer les cadres de gouvernance et de responsabilité. Cet examen a révélé que, contrairement à ses homologues Exportation et développement Canada, ou EDC, ainsi que la Banque de développement du Canada, ou BDC, Financement agricole Canada n'a pas fait l'objet d'examens législatifs réguliers visant à s'assurer que son mandat demeure pertinent et conforme aux pratiques exemplaires.

Tant EDC que la BDC font l'objet d'un examen tous les dix ans, le premier devant avoir lieu dans les cinq ans suivant l'inclusion de cette exigence dans leurs lois habilitantes.

Veiller à ce que Financement agricole Canada respecte cette norme permet de garantir la cohérence, de renforcer la responsabilisation et de se préparer à l'avenir.

Ces examens réguliers ne visent pas à remédier à un problème. La législation de Financement agricole Canada a bien servi le Canada. En fait, Financement agricole Canada n'a cessé d'évoluer et d'innover au fil des ans pour mieux servir le secteur. Il a élargi ses services numériques, renforcé sa gestion des risques, mis en place des options de financement axées sur la durabilité, amélioré le soutien aux jeunes et aux nouveaux agriculteurs, et s'est récemment engagé à investir 2 milliards de dollars d'ici 2030 pour faire progresser l'innovation en matière de technologies agricoles dans le secteur agroalimentaire canadien.

Ces changements, parmi tant d'autres, démontrent la capacité d'adaptation de Financement agricole Canada. Toutefois, la législation doit suivre le rythme pour que l'organisation puisse continuer à répondre aux besoins en évolution du secteur, demeurer conforme aux pratiques exemplaires et être en mesure de relever les futurs défis et de saisir les occasions à venir.

Les particularités et le calendrier du premier examen restent à déterminer, mais ils seront fixés par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire en consultation avec le ministre des Finances.

Ce processus nécessitera la mobilisation des agriculteurs, des groupes du secteur et d'autres intervenants afin de tenir compte de divers points de vue.

Le secteur agricole contribue de façon importante à l'économie canadienne. En nous engageant à réaliser des examens législatifs réguliers, nous renforçons la capacité de Financement agricole Canada à soutenir les agriculteurs et les entreprises agroalimentaires pour les générations à venir.

Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

**The Chair:** Great, thank you. We will proceed with questions now from senators. Senators, you have five minutes for your questions, which will also include the answer.

**Senator McNair:** Welcome again, Ms. Nix.

If the proposed amendment is adopted, which we expect it will be, could you go into a bit more detail about how the federal government would consult the agriculture and agri-food sector during its regular reviews that are now going to be legislated, along the lines of how often would these consultations take place and which sectors and stakeholders would the federal government consult?

**Ms. Nix:** Ultimately, the scope of the review itself is within the purview of the Minister of Agriculture and Agri-food in consultation with the Minister of Finance.

Typically, these reviews involve consultations, as I mentioned in my opening remarks, with the sector stakeholders in order to ensure that we obtain a diversity of views.

In terms of the frequency, the amendment to the FCC Act would require an initial review within 5 years of the amendment being enacted, and then every 10 years thereafter.

**Senator McNair:** Regarding the timelines in the draft legislation, I was assuming there might be a process to keep FCC up to date, meeting on a more regular basis, or do you not foresee that at this time?

**Ms. Nix:** The provisions of the act, as I said, lay out the timelines in which we would be consulting with the sector in order to ensure that the FCC's mandate remains relevant to the needs of the sector.

**Senator McNair:** Thank you.

To what extent will the federal government consult under-represented groups — in our materials we heard or read about under-represented groups, including Black, Indigenous, women and young producers — in its regular review?

**Ms. Nix:** Again, without having necessarily benefited from working through the scope of what the review might look like — and obviously, that is still to be discussed with the Minister of Agriculture and the Minister of Finance — obviously, these are important stakeholders and important users of FCC services and programs. So they would be definitely scoped into the stakeholders whom we would consult as a part of the review.

**Senator McNair:** Has FCC consulted with those individuals or groups as of now? You have talked about evolving and adapting. Would that be part of the process?

**Le président :** C'est très bien, je vous remercie. Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs. Sénateurs, vous disposez de cinq minutes pour poser vos questions, qui comprendront également la réponse.

**Le sénateur McNair :** Je vous souhaite à nouveau la bienvenue, madame Nix.

Si la modification proposée est adoptée, comme elle devrait l'être, pourriez-vous nous donner plus de détails sur la manière dont le gouvernement fédéral consultera le secteur agricole et agroalimentaire lors de ses examens réguliers, qui vont désormais être inscrits dans la loi? J'aimerais notamment connaître la fréquence de ces consultations et les secteurs et les parties prenantes que le gouvernement fédéral consultera.

**Mme Nix :** En fin de compte, la portée de l'examen lui-même relève du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, en consultation avec le ministre des Finances.

En règle générale, ces examens nécessitent des consultations, comme je l'ai mentionné dans mes remarques liminaires, avec les parties prenantes du secteur afin de garantir la diversité des points de vue.

En ce qui concerne la fréquence, la modification de la Loi sur FAC exigerait un examen initial dans les cinq ans suivant l'entrée en vigueur de la modification, puis tous les dix ans par la suite.

**Le sénateur McNair :** En ce qui concerne les délais prévus dans le projet de loi, je pensais qu'il y aurait peut-être un processus pour tenir à jour FAC, avec des réunions plus fréquentes, ou est-ce que ce n'est pas prévu pour l'instant?

**Mme Nix :** Comme je l'ai dit, les dispositions de la loi fixent les délais dans lesquels nous consulterons le secteur afin de nous assurer que le mandat de FAC reste adapté aux besoins du secteur.

**Le sénateur McNair :** Je vous remercie.

Dans nos documents, il était question de groupes sous-représentés, notamment les Noirs, les Autochtones, les femmes et les jeunes producteurs. Dans quelle mesure le gouvernement fédéral les consultera-t-il dans son examen régulier?

**Mme Nix :** Encore une fois, il n'y a pas nécessairement eu une analyse poussée de ce à quoi l'examen pourrait ressembler — il faudra bien sûr en discuter avec le ministre de l'Agriculture et le ministre des Finances —, mais ce sont évidemment des intervenants importants et de grands utilisateurs des services et programmes de FAC. Ils seraient donc certainement consultés dans le cadre de l'examen.

**Le sénateur McNair :** FAC a-t-elle déjà consulté ces personnes ou ces groupes? Vous avez parlé d'évolution et d'adaptation. Ces gens feraient-ils partie du processus?

**Ms. Nix:** Yes. I'm not aware of whom the FCC has been meeting with to inform their programming.

**Senator Varone:** Thank you for being here. There is nothing I disagree with in terms of what has been presented and what is in the BIA, but the money is allocated: \$639 million. But when I add up all the numbers, it totals \$653 million. I did it three times to ensure that it was not me. Are the numbers correct?

**Ms. Nix:** That is a good question, senator. I have not added up the numbers. That can be something that we would commit to coming back to you on because I don't have an answer to your question today.

**Senator Varone:** It seems that through all the different programs, we're spending more than what has been allocated. Having said that, if I can drill down to the Advance Payments Program, when I read the notes, it is to fund Natural Resources Canada for the creation of the Biofuels Production Incentive. Biofuels are the main ingredient to diesel, which allows the diesel companies to claim their diesel is clean. It is not clean; it is still dirty.

The point I'm getting at in terms of funding something that is not climate resilient, in fact, works the other way. I understand it from an ag perspective, but maybe my colleagues can help me to understand why we are funding things that are not exactly good for the climate.

**Ms. Nix:** The funding that was allocated to the biodiesel production incentive was allocated to Natural Resources Canada to develop that incentive, so it falls a bit beyond the scope of what I am able to speak to you about today.

**Senator Varone:** Just for my colleagues, biodiesel, or biofuels, doesn't make up more than 5% of diesel fuel, and given that fact, you are still burning carbon at 95%. The question or observation I make is that it is not good for the climate in Canada. It's just a question I raise.

**The Chair:** Thank you.

**Senator Burey:** Thank you, Ms. Nix, for being here. I'm always happy when real policy and strategies come to this committee.

You outlined the reasons behind the alignment with the EDC and BDC, using those acronyms in terms of the timeline and the review. I wanted to go a bit further in saying that, considering the rapid pace of change in agriculture, is the 10-year interval too long? Do you think it is still too long? I know it is aligned, but I'm asking now in terms of policy and strategy.

**Mme Nix :** Oui. J'ignore quels groupes FAC a rencontrés pour parler de ses programmes.

**Le sénateur Varone :** Je vous remercie d'être ici. Je n'ai rien à redire sur ce qui a été présenté et sur le contenu de la loi d'exécution du budget, mais le montant alloué est de 639 millions de dollars. Or, lorsque j'additionne tous les chiffres, j'obtiens un total de 653 millions de dollars. J'ai vérifié trois fois pour m'assurer que ce n'était pas une erreur de ma part. Les chiffres sont-ils corrects?

**Mme Nix :** C'est une bonne question, sénateur. Je n'ai pas additionné les chiffres. Nous pouvons vous revenir à ce sujet, car je n'ai pas de réponse à votre question aujourd'hui.

**Le sénateur Varone :** Avec tous les différents programmes, nous semblons dépenser plus que ce qui nous a été alloué. Cela dit, si je peux me concentrer sur le Programme de paiements anticipés, lorsque je lis les notes, il s'agit de financer Ressources naturelles Canada pour la création de l'incitatif à la production de biocarburants. Les biocarburants sont le principal ingrédient du diésel, ce qui permet aux entreprises de diésel de prétendre que leur produit est propre. Il n'est pas propre; il est toujours polluant.

Ce que je veux dire, c'est que financer une chose qui n'est pas conçue pour résister aux changements climatiques a en réalité l'effet inverse. Je peux le concevoir d'un point de vue agricole, mais peut-être que mes collègues pourraient m'aider à comprendre pourquoi nous finançons des initiatives qui ne contribuent pas vraiment à contrer les changements climatiques.

**Mme Nix :** Les fonds alloués à l'incitatif à la production de biocarburants ont été versés à Ressources naturelles Canada pour que le ministère puisse le créer, ce qui dépasse un peu le cadre de ce dont je peux vous parler aujourd'hui.

**Le sénateur Varone :** J'aimerais informer mes collègues que le biodiésel, ou les biocarburants, ne représente pas plus de 5 % du carburant diésel, ce qui signifie que du carbone est toujours brûlé dans une proportion de 95 %. Je soulève donc la question ou l'observation suivante : ce n'est pas bon pour le climat au Canada. C'est simplement un point que je soulève.

**Le président :** Je vous remercie.

**La sénatrice Burey :** Je remercie Mme Nix d'être ici. Je suis toujours heureuse lorsque des politiques et des stratégies concrètes sont présentées à notre comité.

Vous avez exposé les raisons qui ont motivé l'harmonisation avec EDC et BDC sur les plans du calendrier et de l'examen. Je voudrais aller un peu plus loin et demander si un intervalle de 10 ans n'est pas trop long, compte tenu de la rapidité des changements dans le domaine de l'agriculture. Pensez-vous que c'est trop long? Je sais que les délais sont harmonisés, mais je

**Ms. Nix:** As I mentioned in my opening remarks, the last major revision to the FCC Act was in 2001. That is not to say that they haven't been able to evolve despite not having that regular review. They have managed to invest in a number of different areas and keep their programming quite innovative to respond to the challenges that the sector is facing.

Whether a 10-year review period is too short or too long, I don't know that I am really in a position to say one way or the other. We just simply looked at what was in the EDC Act and BDC Act and had the FCC mirror that.

**Senator Burey:** We're in full support of that.

I have a quick question on the review of the report. This is the reporting to Parliament of the report. It says that the report must be reviewed by any committee of the Senate. I didn't read that. I thought it was just the House. I didn't want the Senate to be left out. So I have answered my question by reading it out loud. There you go for reading out loud.

Just changing topics a bit, in a recent *The Hill Times* article, Corey Ellis, CEO of Growcer, argued that food security and economic security are often treated separately in policy.

You are a policy person, so I am asking you. How will the mandated reviews of the Farm Credit Canada Act ensure that these two priorities are addressed together and aligned?

**Ms. Nix:** You had colleagues of mine as witnesses to talk about food security recently. As a department, we set the overall policy frame. While FCC is a separate operating organization, they do generally align their programming to the agricultural frame that is set by the department along with the provinces and territories. I see that as the overall frame that guides the FCC review.

**Senator McBean:** Hello and welcome here this evening.

The first half of my question you answered in your testimony, which was about how Agriculture and Agri-Food Canada interpret the purpose and scope of the proposed legislative review, but what specific outcomes does the department hope the review will achieve? Is there a goal?

pose la question maintenant sur les plans de la politique et de la stratégie.

**Mme Nix :** Comme je l'ai mentionné dans mes remarques liminaires, le dernier examen majeur de la Loi sur FAC remonte à 2001. Cela ne veut pas dire que rien n'a évolué malgré l'absence de cet examen régulier. L'organisme a réussi à investir dans un certain nombre de domaines différents et à maintenir une programmation assez innovante afin de répondre aux défis que le secteur rencontre.

Je ne suis pas vraiment en mesure de dire si un examen aux 10 ans est une période trop courte ou trop longue. Nous avons simplement examiné le contenu de la Loi sur le développement des exportations et de la Loi sur la Banque de développement du Canada et demandé à FAC de s'en inspirer.

**La sénatrice Burey :** Nous soutenons pleinement cette idée.

J'ai une petite question concernant l'examen du rapport. Il s'agit du rapport déposé au Parlement. Il est indiqué que le rapport qui fait l'objet d'un renvoi à un comité du Sénat est examiné par ce comité. Je n'avais pas lu le passage. Je pensais que c'était uniquement la Chambre. Je ne voulais pas que le Sénat soit laissé de côté. J'ai donc répondu à ma question en lisant la disposition à haute voix. Eh bien, voilà.

Pour changer un peu de sujet, dans un article récent du *Hill Times*, Corey Ellis, le président-directeur général de Growcer, a fait valoir que la sécurité alimentaire et la sécurité économique sont souvent traitées séparément dans les politiques.

Puisque vous êtes une spécialiste des politiques, je vous pose cette question. Comment les examens obligatoires prévus à la Loi sur Financement agricole Canada garantiront-ils que ces deux priorités soient traitées de concert et harmonisées?

**Mme Nix :** Vous avez récemment entendu des collègues à moi témoigner au sujet de la sécurité alimentaire. Au ministère, nous établissons le cadre politique général. Bien que FAC soit un organisme distinct, elle harmonise généralement ses programmes au cadre agricole établi par le ministère en collaboration avec les provinces et les territoires. Je considère que c'est ce cadre général qui guide l'examen de FAC.

**La sénatrice McBean :** Bonjour, et je vous souhaite la bienvenue ici ce soir.

Vous avez répondu à la première partie de ma question dans votre témoignage, qui portait sur la manière dont Agriculture et Agroalimentaire Canada interprète l'objectif et la portée de la révision législative proposée. Or, quels résultats précis le ministère espère-t-il obtenir grâce à cette révision? Y a-t-il un objectif?

**Ms. Nix:** Yes. I would say that the overall scope is still to be determined, but if you look at the recent reviews that BDC and EDC have done, it is looking to ensure that the offerings of both organizations respond to the needs of their clients.

**Senator McBean:** What are the outcomes? What do you want in your Christmas stocking?

**Ms. Nix:** Good question. I would see that there would be three tracks of potential outcomes. If we do the review and find that the mandate of FCC is responsive to the needs of the agriculture and agri-food sector, no changes are necessary.

The second scenario could be that we do the review, we find there are gaps, but they're gaps that are within the existing legislation for FCC to respond to, and they make changes to address those gaps.

Third, we find that there are gaps, and FCC's legislation needs to be adapted. We would work with them to make the necessary changes to their legislation so that they can better respond to the needs of the sector.

**Senator McBean:** Is there anything specific that you would hope to find in a review and that would be helpful?

**Ms. Nix:** I don't think anything specifically. Obviously, the ideal is that we do the review and we find that FCC has the tools that it needs to be able to do what it needs to do. However, being able to undertake these reviews allows us to be sure that that is the case.

**Senator McBean:** How will Agriculture and Agri-Food Canada ensure that the review captures the diverse financing needs of producers across the sectors, regions and different scales of operation?

**Ms. Nix:** That would come down to ensuring that we do comprehensive consultations with a broad range of stakeholders to ensure we get the diversity of voices.

**Senator McBean:** Thank you.

**Senator Muggli:** Ms. Nix, I'm interested in understanding why there have not been legislative reviews to this point. Why is the expectation that it will not be completed for five years, which is 1,825 days? That seems like a long time.

**Ms. Nix:** The only thing that I could say in response is that clearly there was an oversight at some point. Many pieces of legislation have mandatory review periods put in, so oversight in terms of having that. It has to be done within five years. I don't

**Mme Nix :** Oui. Je dirais que la portée globale reste à déterminer, mais si vous regardez les récents examens effectués par la BDC et EDC, ils visent à garantir que les offres des deux organisations répondent aux besoins de leurs clients.

**La sénatrice McBean :** Quels sont les résultats? Que souhaitez-vous trouver dans votre bas de Noël?

**Mme Nix :** C'est une bonne question. Je dirais qu'il y a trois scénarios possibles. Si, à l'issue de l'examen, nous constatons que le mandat de FAC répond aux besoins du secteur agricole et agroalimentaire, aucun changement ne sera nécessaire.

Le deuxième scénario serait que, à l'issue de l'examen, nous constatons qu'il existe des lacunes, mais que celles-ci peuvent être comblées dans le cadre de la législation existante de FAC, qui apporterait alors les changements nécessaires pour y remédier.

Troisièmement, nous constatons qu'il existe des lacunes et que la législation régissant FAC doit être adaptée. Nous travaillerions avec les responsables pour apporter les modifications nécessaires à leur législation afin qu'ils puissent mieux répondre aux besoins du secteur.

**La sénatrice McBean :** Y a-t-il quelque chose de particulier que vous espérez trouver dans le cadre d'un examen et qui serait utile?

**Mme Nix :** Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose de particulier. Évidemment, l'idéal serait que nous menions l'examen et que nous constatons que FAC dispose des outils nécessaires pour faire ce qu'elle doit accomplir. Cependant, le fait de pouvoir mener ces examens nous permet de nous en assurer.

**La sénatrice McBean :** Comment Agriculture et Agroalimentaire Canada s'assurera-t-il que l'examen tient compte des divers besoins de financement des producteurs dans l'ensemble des secteurs, des régions et des envergures d'opérations?

**Mme Nix :** Il faudrait veiller à mener des consultations approfondies auprès d'un large éventail de parties prenantes afin de garantir la diversité des points de vue.

**La sénatrice McBean :** Je vous remercie.

**La sénatrice Muggli :** Madame Nix, j'aimerais comprendre pourquoi aucun examen législatif n'a été effectué jusqu'à présent. Pourquoi prévoit-on qu'il ne soit pas réalisé avant cinq ans, soit 1 825 jours? Ce délai semble long.

**Mme Nix :** La seule chose que je puisse dire en réponse à la question, c'est qu'il y a clairement eu une omission à un moment donné. De nombreux textes législatifs prévoient des périodes d'examen obligatoire, de sorte qu'il y a eu une omission en ce

know that that necessarily means that the ministers would wait five years to undertake the review.

**Senator Muggli:** I would hope not.

In the review of the report, under section 3, it says that the report must be reviewed by any committee of the Senate or the House of Commons to which it is referred.

First, who makes that referral? How is that referred? Would you consider AGFO to be the committee that would most appropriately provide this review?

**Ms. Nix:** I am not entirely certain who ultimately makes that review. That's a parliamentary recommendation. To my mind, the logical place for it to come would be to this committee.

**Senator Muggli:** It says that it must be reviewed by any committee of the Senate or the House of Commons. You are saying it would be a decision made by the House of Commons as to where it would be referred to?

**Ms. Nix:** Where it goes, yes.

**Senator Muggli:** I would make a recommendation that this would be a very good place for it to be referred to considering our capacity to do good study.

Will the review address potential impacts of climate change and trade disruption on the agriculture and agri-food sector? Would that be part of the scope?

**Ms. Nix:** I would definitely see that as part of the scope. The review is meant to ensure that, with all of these global changes, whether it is climate impacts or global trade or economic pressures, those all get scoped in. Yes.

**Senator Muggli:** Okay. That's all I have. Thank you.

**Senator Robinson:** I want you to talk a little bit about how you are going to engage stakeholders. How do you envision that?

**Ms. Nix:** That's a good question. Without the benefit of having worked through the scope with the Minister of Agriculture and the Minister of Finance, I would say that, typically, in other legislative reviews that I have been involved in, there is some sort of discussion paper that is developed by the department, and we use that as a tool to go out and engage with stakeholders. What the balance of in-person versus virtual consultations looks like that will have to be determined with the minister. But the advent of virtual consultation does allow us to

sens. Ce doit être fait dans un délai de cinq ans. Je ne sais pas si cela signifie nécessairement que les ministres attendront cinq ans pour entreprendre l'examen.

**La sénatrice Muggli :** J'espère que non.

Pour ce qui est de l'examen du rapport prévu au paragraphe 3, il est indiqué que le rapport qui fait l'objet d'un renvoi à un comité du Sénat ou de la Chambre des communes est examiné par ce comité.

Tout d'abord, qui effectue ce renvoi? Comment cela se passe-t-il? Considérez-vous que le comité AGFO est le mieux placé pour effectuer cet examen?

**Mme Nix :** Je ne sais pas exactement qui procède à cet examen. Il s'agit d'une recommandation parlementaire. À mon avis, ce comité serait l'instance logique pour s'en charger.

**La sénatrice Muggli :** Il est dit que l'examen doit être effectué par un comité du Sénat ou de la Chambre des communes. Vous dites que c'est la Chambre des communes qui déciderait à quel comité le renvoyer?

**Mme Nix :** Oui, c'est elle qui déciderait.

**La sénatrice Muggli :** Je dirais que notre comité serait un très bon endroit pour en parler, compte tenu de notre capacité à mener des études approfondies.

L'examen portera-t-il sur les répercussions potentielles des changements climatiques et des perturbations commerciales sur le secteur agricole et agroalimentaire ? Cela sera-t-il inclus dans l'examen?

**Mme Nix :** Selon moi, cela devrait assurément en faire partie. L'examen vise à faire en sorte que tous ces changements mondiaux, qu'il s'agisse des changements climatiques, du commerce mondial ou des pressions économiques, soient pris en compte. Oui.

**La sénatrice Muggli :** D'accord. J'ai terminé. Merci.

**La sénatrice Robinson :** J'aimerais que vous nous parliez un peu de la manière dont vous comptez faire participer les intervenants. Comment envisagez-vous cela?

**Mme Nix :** C'est une bonne question. N'ayant pas eu l'occasion de discuter de la portée de l'examen avec le ministre de l'Agriculture et le ministre des Finances, je dirais qu'en règle générale, dans les autres examens législatifs auxquels j'ai participé, le ministère élabore en quelque sorte un document de travail que nous utilisons comme outil pour consulter et faire participer les intervenants. Le rapport entre les consultations en personne et les consultations virtuelles sera déterminé avec le ministre. Les consultations virtuelles nous permettent cependant

reach a much broader range of impacted stakeholders than we might have been able to do with just in-person consultations.

**Senator Robinson:** How will you identify the stakeholders with whom you will consult?

**Ms. Nix:** We, as a department, keep a tally of a broad range of stakeholders. We would obviously work closely with FCC as well to better understand who they see as the population of stakeholders that also utilize their services.

**Senator Robinson:** How long do you expect this engagement process to run?

**Ms. Nix:** The provisions require that, once the Minister of Agriculture makes public the fact that the review is under way, the final report needs to be tabled in the House of Commons within one year. I would see the consultations taking up a portion of that time, giving them time for further development of a report as well.

**Senator Robinson:** It is a big group to consult.

**Ms. Nix:** It is.

**Senator Robinson:** I'm wondering if you are aware of, or have had, feedback from stakeholder groups that might have spurred on this idea of FCC having a legislative review on a frequent basis or a regular basis.

**Ms. Nix:** Not to my knowledge, no.

**Senator Robinson:** No. Okay.

I am thinking about the Advanced Payments Program, which somebody mentioned something about. We know we have this deadline looming of April 1 with that \$250,000 threshold of interest-free money. Do we know if there has been any commitment, or if there will be any commitment, or if there is any sense that that is going to be extended or adopted permanently? We have this ad hoc approach to it, which doesn't lend to any sense of stability and predictability that we know that producers really want to have. Do you have any comment on that?

**Ms. Nix:** There is not much that I can say, other than it is the purview of the Minister of Agriculture to make whatever recommendation to the Minister of Finance.

**Senator Robinson:** Call Heath, okay.

**Senator Varone:** I'm going to go back to the money. In March, a billion dollars was given to Farm Credit Canada to oversee trade disruption, customer support program. How much

de joindre un éventail beaucoup plus large d'intervenants concernés que nous n'aurions pu joindre par des consultations en personne uniquement.

**La sénatrice Robinson :** Comment établirez-vous la liste des intervenants que vous consulterez?

**Mme Nix :** Au ministère, nous tenons un registre d'un large éventail d'intervenants. Nous travaillerons évidemment en étroite collaboration avec Financement agricole Canada afin de mieux comprendre qui ils considèrent comme faisant partie de ceux qui utilisent leurs services.

**La sénatrice Robinson :** Combien de temps pensez-vous que ce processus de consultations durera?

**Mme Nix :** Les dispositions exigent que le rapport final soit déposé à la Chambre des communes dans un délai d'un an après que le ministre de l'Agriculture a annoncé le début de l'examen. Je pense que les consultations prendront une partie de ce temps, et que le reste sera consacré à l'élaboration du rapport.

**La sénatrice Robinson :** C'est un gros groupe à consulter.

**Mme Nix :** En effet.

**La sénatrice Robinson :** Je me demande si vous êtes au courant ou si vous avez reçu des commentaires de groupes d'intervenants qui auraient prôné cette idée de procéder à un examen législatif régulier ou fréquent de Financement agricole Canada.

**Mme Nix :** À ma connaissance, non.

**La sénatrice Robinson :** Non. D'accord.

Je pense au Programme de paiements anticipés, dont quelqu'un a parlé. Nous savons que la date limite du 1<sup>er</sup> avril approche, et que la limite a été fixée à 250 000 \$ pour les prêts sans intérêt. Sait-on s'il y a eu ou s'il y aura un engagement, ou s'il y a une possibilité que ce programme soit prolongé ou rendu permanent? L'approche ponctuelle actuelle ne favorise pas le sentiment de stabilité et de prévisibilité que les producteurs souhaitent vraiment avoir. Avez-vous des commentaires à ce sujet?

**Mme Nix :** Je n'ai pas grand-chose à dire, si ce n'est qu'il appartient au ministre de l'Agriculture de faire une recommandation en ce sens au ministre des Finances.

**La sénatrice Robinson :** Il faut appeler le ministre MacDonald, d'accord.

**Le sénateur Varone :** Je vais revenir à la question financière. En mars, un milliard de dollars ont été versés à Financement agricole Canada pour superviser le Programme de soutien à la

of that money was used? Is this forming part of that budget, or is this added onto to that sum of a billion dollars that was given? If so, how much of that original billion dollars is still left, because the trade war isn't finished.

**Ms. Nix:** I can't speak to how much of the trade disruption money has been spent. FCC is an independent organization from Agriculture and Agri-Food Canada. I don't think I can answer that question specifically. I don't think it has anything to do with what we're studying today, which is just the amendment to allow for these regular legislative reviews, but that is not coming at the expense of the billion dollars given to FCC.

**Senator Varone:** Let me ask it backwards: Does the review extend to the monies being spent and being allocated as a budget item? Will the review include financial aspects, or will there be reporting on it?

**Ms. Nix:** Will the review look at how FCC has spent the trade disruption money?

**Senator Varone:** When you look at a five-year review — a consultation every 10 years — there are reviews within one year. Are you reviewing just the legislation, or the math that is included as part of that legislation that flows through the legislation?

**Ms. Nix:** We are looking at whether the legislation allows FCC to do what it needs to do to support the sector.

**Senator Varone:** Okay. My question, then, through you, Mr. Chair, is this: Where do we obtain those answers? The legislation is being improved, which I understand, but the more important question is how effective it is in terms of money.

**The Chair:** That's not part of this, but that's a good question. We may want to think about having FCC for one of our Ag 101s, and you could ask that same question.

**The Chair:** I have one final question, then. A review of this nature could increase the administrative burden on Farm Credit Canada potentially, and that may hinder the work they are currently doing to support the agriculture and agri-food sector. How will AFC ensure that, as FCC works through this review, it doesn't impact their real work?

**Ms. Nix:** Senator, the review is actually conducted by Agriculture and Agri-Food Canada, in consultation with Finance

clientèle en cas de perturbations commerciales. Quelle partie de cette somme a été utilisée? Cela fait-il partie de ce budget, ou est-ce que cela vient s'ajouter au milliard de dollars qui a été versé? Si c'est le cas, combien reste-t-il du milliard de dollars initial, car la guerre commerciale n'est pas terminée.

**Mme Nix :** Je ne peux pas vous dire quelle part de l'argent a été dépensée. Financement agricole Canada est un organisme qui est indépendant d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Je ne peux pas vraiment répondre précisément à cette question. Je ne pense pas que cela ait un rapport avec ce que nous étudions aujourd'hui, soit la modification visant à permettre ces examens législatifs réguliers, mais les fonds pour cela ne proviennent pas du milliard de dollars accordé à Financement agricole Canada.

**Le sénateur Varone :** Permettez-moi de poser la question à l'envers : l'examen porte-t-il également sur les fonds alloués et dépensés pour ce poste budgétaire? L'examen portera-t-il sur les aspects financiers, ou est-ce qu'on fera rapport à ce sujet?

**Mme Nix :** L'examen portera-t-il sur la manière dont Financement agricole Canada a dépensé les fonds destinés à compenser les perturbations commerciales?

**Le sénateur Varone :** Quand on parle d'un examen quinquennal — d'une consultation tous les 10 ans —, du délai d'un an pour les examens. Examinez-vous uniquement la loi ou les sommes qui sont allouées dans le cadre de la loi?

**Mme Nix :** Nous examinons si la loi permet à Financement agricole Canada de faire ce qu'elle doit faire pour soutenir le secteur.

**Le sénateur Varone :** D'accord. Ma question, par votre entremise, monsieur le président, est la suivante : où pouvons-nous obtenir ces réponses? On veut améliorer la loi, si je comprends bien, mais la question la plus importante est de savoir dans quelle mesure elle est efficace, financièrement parlant.

**Le président :** Cela ne fait pas partie de l'examen, mais c'est une bonne question. Nous pourrions envisager d'inviter Financement agricole Canada à l'une de nos séances d'agriculture 101, et vous pourriez poser cette même question.

**Le président :** J'ai une dernière question, alors. Un examen de cette nature pourrait alourdir le fardeau administratif de Financement agricole Canada, ce qui pourrait nuire au travail qu'elle accomplit actuellement pour soutenir le secteur agricole et agroalimentaire. Comment Agriculture et Agroalimentaire Canada s'assurera-t-il que l'examen que fait Financement agricole Canada ne nuira pas à ce qu'elle fait concrètement?

**Mme Nix :** Sénateur, l'examen est mené, en fait, par Agriculture et Agroalimentaire Canada, en collaboration avec

Canada. So it wouldn't necessarily impact the work of FCC. It will just simply have an impact on our work.

**Senator Robinson:** AFC has consulted with industry before, with stakeholders, quite regularly, and I'm wondering if you could speak to whether there is a mechanism that, after consulting with industry, you consult with them to see how they felt the consultations went. I imagine there is learning every time a consultation happens. I'm thinking about the Food Policy for Canada, which involved what seemed like 8,000 groups. I remember being in the big room, and there were 16 departments and government agencies, representatives, as well as industry. How do you eat an elephant one bite at a time, but once you have tried to eat the elephant, do you go back and say, how could we have done that better?

**Ms. Nix:** That is good advice for us to take on. It is outside of the scope of what we are talking about today. We are starting consultations for the next policy framework in the new year, so I will definitely take that back to the team as a useful best practice to employ.

**Senator Robinson:** There is a lot to learn there, because I like analogies and I feel that government, AAFC included, needs to act as the agent. A professional athlete needs an agent who helps that athlete succeed and glean all they can from their career, protect their reputation and make sure they are best positioned to get the most out of what they have. I look at producers and food processors, as we call agri-food, and government has a role to do that. Industry is looking to government to do that. Under your current minister, the climate is ripe for that to happen, especially with a prime minister who wants to build and wants to make such vast improvements in our exports, particularly outside of the U.S.

I would hope that we could seize that in this moment and that we could see work done in tandem instead of — historically there has been conflict between government and industry. We don't have time for that anymore. I hope government takes a chance to look at how they can lock arms and work with industry walking forward. Thank you.

**Ms. Nix:** Thank you.

**The Chair:** With that, thank you, Ms. Nix, for your participation today. Your testimony and insight have been greatly appreciated.

For our second panel tonight, from the Canadian Federation of Agriculture, I am pleased to welcome Stéphanie Levasseur, 2nd Vice-President of the CFA; and Brodie Berrigan, Senior Director, Government Relations and Farm Policy. Stéphanie and

Finances Canada. Il n'y aura pas d'incidence nécessairement sur le travail de Financement agricole Canada, mais il y en aura sur le nôtre, oui.

**La sénatrice Robinson :** Agriculture et Agroalimentaire Canada a déjà consulté l'industrie, les intervenants, assez régulièrement par le passé, et jeme demande si vous avez un mécanisme qui, après les consultations, vous permet ce savoir ce qu'ils ont pensé des consultations. J'imagine qu'il y a des enseignements à tirer après chaque consultation. Je pense à la Politique alimentaire pour le Canada qui a mobilisé, à ce qu'il semble, environ 8 000 groupes. Je me souviens avoir été dans une grande salle où il y avait 16 ministères et organismes gouvernementaux représentés ainsi que l'industrie pour essayer de manger l'éléphant une bouchée à la fois, mais une fois que c'est fait, revenez-vous en arrière et vous demandez-vous comment vous auriez pu mieux faire les choses?

**Mme Nix :** C'est une bonne idée. Cela dépasse le cadre de notre discussion d'aujourd'hui, mais nous entamons les consultations sur le prochain cadre stratégique au début de l'année prochaine, alors je vais certainement mentionner à l'équipe qu'il s'agit d'une bonne pratique à adopter.

**La sénatrice Robinson :** Il y a beaucoup à apprendre ici. J'aime les analogies et je pense que le gouvernement, y compris Agriculture et Agroalimentaire Canada, doit agir en étant l'agent, un peu comme un athlète professionnel a besoin d'un agent qui l'aide à réussir, à tirer le meilleur parti de sa carrière, à protéger sa réputation et à s'assurer qu'il est en bonne position pour tirer le meilleur parti de ce qu'il a. Je pense que, par rapport aux producteurs et aux transformateurs alimentaires, soit l'agroalimentaire, le gouvernement doit jouer ce même rôle. L'industrie attend du gouvernement qu'il le fasse. Sous votre ministre actuel, le climat est propice à cela, d'autant plus que le premier ministre souhaite développer et améliorer considérablement nos exportations, en particulier à l'extérieur des États-Unis.

J'espère que nous pourrons saisir cette occasion et que nous pourrons voir un travail mené en tandem, plutôt que de voir, comme cela a toujours été le cas, un conflit entre le gouvernement et l'industrie. Nous n'avons plus le temps pour cela. J'espère que le gouvernement saisira l'occasion d'examiner comment il peut s'associer à l'industrie et travailler avec elle pour aller de l'avant. Merci.

**Mme Nix :** Merci.

**Le président :** Sur ce, merci, madame Nix, d'avoir participé à notre séance aujourd'hui. Nous vous sommes reconnaissants de votre témoignage et de vos commentaires.

Nous passons à notre deuxième groupe de témoins ce soir. J'ai le plaisir de souhaiter la bienvenue à Stéphanie Levasseur, deuxième vice-présidente, et Brodie Berrigan, directeur principal, Relations gouvernementales et politique agricole, tous

Brodie, thank you very much for coming. On behalf of the members today, we do appreciate your time with us this evening.

We will hear your opening remarks, which will be followed by questions from the senators, for five minutes. Four minutes the hand goes up and at four minutes and fifty seconds, it's time to think about seriously wrapping it up. I'll signal when time is up. With that, Ms. Levasseur, the floor is yours.

[Translation]

**Stéphanie Levasseur, Second Vice-President, Canadian Federation of Agriculture:** Thank you for the opportunity to speak today. My name is Stéphanie Levasseur, I am the Second Vice-President of the Canadian Federation of Agriculture and an apple grower from Quebec.

The CFA is Canada's largest general farm organization, representing more than 190,000 farmers and farm families across Canada. Canada's agriculture and agri-food sector contributes \$150 billion to GDP and supports 2.3 million jobs, making it a strategic driver of economic growth and rural vitality. We are present in every region across Canada.

We appreciate the committee's focus on Division 8 of Part 5 of Bill C-15, which includes amendments to the Farm Credit Canada Act, and we welcome the chance to provide context on how these changes — and other measures in Budget 2025 — impact Canadian farmers.

FCC is a trusted partner and a cornerstone of agricultural financing in Canada. From our perspective, FCC is already doing an effective job at ensuring its programs reflect the sector's evolving needs — supporting farmer resilience, competitiveness, sustainability, women in agriculture and specialized loans that help young farmers enter and thrive in the industry.

The recently introduced Trade Disruption Customer Support Program, which provided flexible funding options to help farmers navigate tariffs and global trade volatility, is a good example of FCC's ability to pivot when the industry needs support.

Having said that, we think it is good practice to ensure that FCC's enabling legislation is reviewed periodically, to strengthen FCC's ability to assist farmers in staying competitive

deux de la Fédération canadienne de l'agriculture. Madame Levasseur et monsieur Berrigan, merci beaucoup d'être avec nous. Nous vous sommes reconnaissants de nous consacrer du temps ce soir.

Vous disposerez de cinq minutes pour nous présenter votre déclaration préliminaire, après quoi nous passerons aux questions des sénateurs. Au bout de quatre minutes, je lève la main, et au bout de quatre minutes et cinquante secondes, il est grand temps de conclure. Je vous signalerai quand le temps sera écoulé. Sur ce, madame Levasseur, vous avez la parole.

[Français]

**Stéphanie Levasseur, deuxième vice-présidente, Fédération canadienne de l'agriculture :** Merci de me donner l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui. Je m'appelle Stéphanie Levasseur et je suis deuxième vice-présidente de la Fédération canadienne de l'agriculture, ou FCA. Je suis aussi pomicultrice au Québec.

La FCA est la plus grande organisation agricole générale du Canada; elle représente plus de 190 000 agriculteurs et familles agricoles partout au pays. Le secteur agricole et agroalimentaire du Canada contribue à la hauteur de 150 milliards de dollars au PIB et il soutient 2,3 millions d'emplois, ce qui en fait un moteur stratégique de la croissance économique et de la vitalité rurale. Nous sommes partout au Canada dans toutes les régions.

Nous apprécions l'accent que le comité met sur la section 8 de la partie 5 du projet de loi C-15, qui comprend des modifications à la Loi sur le Financement agricole Canada. Nous sommes heureux d'avoir l'occasion de fournir des informations contextuelles sur les répercussions de ces changements et d'autres mesures prévues dans le budget de 2025 sur les agriculteurs canadiens.

Financement agricole Canada (FAC) est un partenaire de confiance et une pierre angulaire du financement agricole au Canada. À notre avis, FAC fait déjà un travail efficace pour veiller à ce que ses programmes reflètent les besoins changeants du secteur, en soutenant la résilience des agriculteurs, la compétitivité, la durabilité, les femmes en agriculture et les prêts spécialisés qui aident les jeunes agriculteurs à entrer dans l'industrie et à y prospérer.

Le nouveau Programme de soutien à la clientèle en cas de perturbations commerciales, qui offre des options de financement souples pour aider les agriculteurs à composer avec les tarifs et la volatilité du commerce mondial, est un bon exemple de la capacité de FAC d'adapter ses programmes lorsque l'industrie a besoin d'aide.

Cela dit, nous croyons qu'il est bon de veiller à ce que la loi habilitante de FAC soit révisée périodiquement, afin de renforcer sa capacité d'aider les agriculteurs à rester concurrentiels et

and resilient in the face of global and domestic market shifts and emerging challenges.

From our perspective, we would encourage building on the already strong portfolio of lending options that support young farmers and intergenerational renewal; innovation and technology adoption; as well as emergency loans and tools to assist farmers in times of trade or market disruptions.

Innovation is needed; measures should also be adopted to promote technology, and provide emergency loans and tools to help farmers during periods of trade disruption or to help them deal with markets.

Farmers today face unprecedented volatility — whether from global trade disruptions, climate-related risks, or rising input costs — and access to affordable, flexible financing is critical.

With that in mind, we also want to highlight several other measures in Budget 2025 that are important to our members. Budget 2025 signalled progress in recognizing agriculture as a strategic sector, and we commend measures such as investments in CFIA modernization to streamline trade tools and expand market access; the commitment to fund major infrastructure projects, which will improve supply chain resilience; as well as the re-establishment of the Accelerated Investment Incentive, providing enhanced tax treatment for capital investments.

These steps align with CFA's priorities — investing in measures that support competitiveness and market diversification. However, we feel that further action is required in a number of areas.

The budget failed to raise or extend the interest-free threshold under the Advance Payments Program, which would provide immediate relief and predictability for producers.

As it currently stands, the temporary increase of the interest-free threshold to \$250,000 is set to expire on April 1, 2026, after which it will revert back to the \$100,000 interest-free level established in regulation. The often last-minute changes to the interest-free threshold create administrative burdens and financial uncertainty for farmers, making it harder to plan operations confidently.

Furthermore, there was a lot of emphasis on the need to crack down on foreign labour and set immigration targets, but a lack of recognition of the chronic labour shortages facing the agriculture sector, a critical vulnerability in our food supply chain.

résilients face aux changements des marchés mondiaux et nationaux et aux défis en émergence.

Nous sommes d'avis qu'il faut encourager le renforcement du portefeuille déjà solide d'options de prêt qui soutiennent les jeunes agriculteurs et le renouveau intergénérationnel, car on parle de la relève.

Il faudrait de l'innovation; il faudrait aussi adopter des mesures pour favoriser la technologie et fournir des prêts d'urgence et des outils pour aider les agriculteurs pendant les périodes de perturbations commerciales ou les aider à traiter avec les marchés.

Aujourd'hui, les agriculteurs sont confrontés à une volatilité sans précédent, que ce soit en raison des perturbations du commerce mondial, des risques liés au climat ou de la hausse du coût des intrants. L'accès à un financement abordable et souple est donc essentiel.

Dans cette optique, nous voulons également souligner plusieurs autres mesures du budget de 2025 qui sont importantes pour nos membres. Le budget de 2025 comprend des éléments qui représentent des progrès dans la reconnaissance de l'agriculture en tant que secteur stratégique, et nous saluons les mesures suivantes : des investissements dans la modernisation de l'Agence canadienne d'inspection des aliments pour simplifier les outils commerciaux et élargir l'accès aux marchés, un engagement à financer de grands projets d'infrastructure qui amélioreront la résilience de la chaîne d'approvisionnement et le rétablissement de l'incitatif à l'investissement accéléré, qui offre un traitement fiscal amélioré pour les investissements en capital.

Ces mesures s'harmonisent avec les priorités de la FCA, soit d'investir dans des mesures qui appuient la compétitivité et la diversification des marchés. Cependant, nous estimons qu'il faut des mesures additionnelles dans un certain nombre de domaines.

Le budget n'a pas haussé le seuil sans intérêt dans le cadre du programme de paiements anticipés et n'a pas non plus prolongé sa hausse temporaire, ce qui procurerait un soulagement immédiat et une prévisibilité aux producteurs.

Dans l'état actuel des choses, la hausse temporaire du seuil sans intérêt à 250 000 \$ arrivera à échéance le 1<sup>er</sup> avril 2026, après quoi il reviendra au niveau de 100 000 \$ sans intérêt établi par réglementation. Les changements au seuil sans intérêt, qui se font souvent à la dernière minute, créent des fardeaux administratifs et une incertitude financière pour les agriculteurs, ce qui rend plus difficile de planifier les opérations en toute confiance.

De plus, il y a un fort accent sur la nécessité de sévir contre la main-d'œuvre étrangère et d'établir des cibles en matière d'immigration, mais sans reconnaissance des pénuries chroniques de main-d'œuvre auxquelles fait face le secteur

Finally and most importantly, we believe that Canada needs a focused plan to make agriculture and agri–food a national priority, with clear targets for innovation, investment, value-added processing, exports and labour stability. FCC is a key enabler in our sector, but they are only one player. We need to see a whole–of–government approach — where food security and agricultural competitiveness are embedded in legislative and regulatory reform across departments and agencies.

With the right financial tools — efficient regulation and targeted infrastructure investments — we can support the food security, sustainability and economic growth objectives that will benefit all Canadians. Thank you.

[English]

**The Chair:** Thank you.

**Senator McNair:** Thank you, Mr. Berrigan, for taking credit for the overrun. The hand is very unnerving to witnesses. We had one panellist who said, “I didn’t get the hand,” and she was quite excited about it.

The AgriMarketing program supports targeted activities, such as trade missions and market research, with the goal of increasing Canadian agriculture and agri-food exports abroad. With the new funding that’s been committed, the government has indicated that it intends to expand the program into high-growth areas in Africa, the Middle East and the Indo-Pacific.

I’m curious, from your view, which new market should Canada target with respect to agriculture and agri-food trade?

**Ms. Levasseur:** Any that are willing to have us, I would say.

It’s always a long process to get access to a new market. Any help that we can get from the federal government on those missions to open new markets is always very precious.

Brodie, maybe you can help about more specific targets or markets?

Since we’re having issues with our next-door neighbour and China, especially, that has repercussions on exports that we used to have like canola or pork. Anywhere we can expand trade would be of great help. I’ll let Brodie continue on that.

agricole, qui apporte une vulnérabilité critique dans notre chaîne d’approvisionnement alimentaire.

Enfin et surtout, nous croyons que le Canada a besoin d’un plan ciblé pour faire de l’agriculture et de l’agroalimentaire une priorité nationale, avec des objectifs clairs en matière d’innovation, d’investissement, de transformation à valeur ajoutée, d’exportation et de stabilité de la main-d’œuvre. Financement agricole Canada est un catalyseur clé dans notre secteur, mais ce n’est qu’un joueur parmi d’autres. Nous avons besoin d’une approche pangouvernementale, où la sécurité alimentaire et la compétitivité agricole sont intégrées à la réforme législative et réglementaire entre les ministères et organismes.

Avec les bons outils financiers, comme une réglementation efficace et des investissements ciblés dans l’infrastructure, nous pouvons appuyer les objectifs de sécurité alimentaire, de durabilité et de croissance économique qui profiteront à toute la population canadienne. Merci.

[Traduction]

**Le président :** Merci.

**Le sénateur McNair :** Merci, monsieur Berrigan, de prendre le blâme pour le dépassement. Voir la main levée est très déconcertant pour les témoins. Une témoin nous a déjà dit qu’elle l’avait évitée et en était très contente.

Le programme Agri-marketing soutient des activités ciblées, comme des missions commerciales et des études de marché, dans le but d’accroître les exportations agricoles et agroalimentaires canadiennes à l’étranger. Grâce au nouveau financement promis, le gouvernement a dit vouloir étendre le programme à des régions à forte croissance en Afrique, au Moyen-Orient et dans la région indo-pacifique.

Je suis curieux de savoir, selon vous, quel nouveau marché le Canada devrait cibler pour accroître le commerce agricole et agroalimentaire?

**Mme Levasseur :** Tous ceux qui sont prêts à nous accueillir, je dirais.

L’accès à un nouveau marché est toujours un long processus. Toute aide que nous pouvons obtenir du gouvernement fédéral dans le cadre de ces missions pour ouvrir de nouveaux marchés est toujours très précieuse.

Monsieur Berrigan, pourriez-vous nous parler de cibles ou de marchés précis?

Les problèmes que nous avons avec notre voisin immédiat et la Chine en particulier font en sorte que nos exportations de produits comme le canola ou le porc en souffrent. Tout pays avec lequel nous pourrions accroître nos échanges commerciaux nous

**Brodie Berrigan, Senior Director, Government Relations and Farm Policy, Canadian Federation of Agriculture:** Thank you for the question.

Market diversification is obviously a major priority for the Government of Canada right now, and it certainly is for our members. There are a couple of different ways that you can approach it. It's funny because we're here studying FCC and the FCC Act. Farm Credit Canada just recently published a study — or one of their thought pieces — not that long ago, actually, on how we could see a \$12-billion boost by diversifying markets away from the U.S. economy. They pointed to a few different areas in which you could do that: expanding internal trade within Canada, looking for new external markets and leveraging existing free trade agreements we already have to maximize potential market opportunities.

Another thing we need to focus on is not just looking for new export markets but how we can invest in our value-added processing sector at home to transform the raw commodities we produce here in Canada into value-added products that can then go to existing and new markets around the world at that higher price point and with higher value.

Looking outward to other potential trading partners, they are looking to our existing trading partners to look at how we can expand our trading opportunities. We need to look internally into our own economy, supply chains and production system, and invest in value-added processing in a way that will support our broader growth objectives.

One other point I would add is that there are many other stakeholders in the agriculture sector who have a lot to say about specific countries we should be exploring for expanded export opportunities.

There's only one I will speak to, because we've taken some steps recently to advance our bilateral relationship with them: the Government of Mexico. I know we have a very established relationship; it's a priority for the Government of Canada.

We were in Mexico City about a month or so ago and facilitated a discussion among a number of Mexican industry leaders on how we can expand our bilateral trading relationship. Those are the types of opportunities we want to continue to explore in the future with other potential trading partners.

**Senator Muggli:** Thanks for being with us tonight.

aiderait beaucoup. Je laisse M. Berrigan vous en dire plus à ce sujet.

**Brodie Berrigan, directeur principal, Relations gouvernementales et politique agricole, Fédération canadienne de l'agriculture :** Je vous remercie de la question.

La diversification des marchés est évidemment une grande priorité pour le gouvernement du Canada à l'heure actuelle, et elle l'est certainement pour nos membres. Il existe plusieurs façons d'aborder cette question. C'est drôle d'être ici pour parler de Financement agricole Canada et de la Loi sur Financement agricole Canada, car Financement agricole Canada a publié une étude récemment — ou plutôt l'un de ses documents de réflexion —, assez récemment, dans lequel on mentionnait que le Canada pourrait rediriger pour 12 milliards de dollars de produits ailleurs qu'aux États-Unis. On mentionnait aussi des façons de le faire : élargir le commerce intérieur au Canada, rechercher de nouveaux marchés extérieurs et tirer parti des accords de libre-échange existants afin de maximiser les débouchés commerciaux potentiels.

Toutefois, nous ne devons pas seulement miser sur la recherche de nouveaux marchés d'exportation, mais aussi investir dans notre secteur de la transformation à valeur ajoutée pour transformer nos matières premières agricoles en produits à valeur ajoutée qui peuvent ensuite être vendus sur les marchés existants ou de nouveaux marchés dans le monde à un prix plus élevé.

Il faut donc nous tourner vers d'autres partenaires commerciaux potentiels. Il faut aussi regarder du côté de nos partenaires commerciaux existants pour accroître les échanges, et il faut regarder les possibilités au sein de notre propre économie, nos chaînes d'approvisionnement et notre système de production, et investir dans la transformation à valeur ajoutée de façon à soutenir nos objectifs de croissance.

J'ajouterais que de nombreux autres intervenants dans le secteur agricole ont beaucoup de choses à dire sur des pays précis où nous pourrions accroître nos exportations.

Je peux vous parler d'un, car nous avons entrepris récemment de faire progresser nos relations bilatérales : le gouvernement du Mexique. Je sais que nous avons avec lui une relation bien établie; c'est une priorité pour le gouvernement du Canada.

Il y a environ un mois, nous étions à Mexico et avons animé une discussion entre des chefs de file de l'industrie mexicaine sur la manière d'élargir nos relations commerciales bilatérales. Nous voulons continuer d'explorer ce genre de possibilités avec d'autres partenaires commerciaux potentiels.

**La sénatrice Muggli :** Merci d'être avec nous ce soir.

I was thinking in the previous panel about the requirement in this legislation to enact a review within five years. I'm also thinking about the Trade Disruption Customer Support program.

If the review doesn't happen for four and a half years, is that too late for considerations that may need to occur in relation to the Trade Disruption Customer Support program? Are there issues with that program that a review would benefit in terms of urgently needed changes as our evolving situation unfolds?

**Ms. Levasseur:** A review is one thing, but the legislation still has to be agile to be able to adapt to circumstances that come up. You have to be able to do something with your legislation, like they've done with this program, without being in the process of a review. The review should be like the umbrella exercise to make sure that we're still on the right track, but you need to maintain legislation that is agile enough to be able to adapt quickly when events occur.

**Mr. Berrigan:** It's hard to speculate about what could happen. I hesitate to do that.

**Senator Muggli:** Is there an issue with that part of the program that would benefit from a review, given the current context of trade disruption?

**Mr. Berrigan:** Not that I'm aware of. It's a fairly new program. From our perspective, we see that as a good example of how responsive FCC has been to the evolving needs of the agriculture sector.

We've obviously had some issues with our largest trading partner south of the border, whom we can't forget when we're looking at market diversification. We can look at other markets, but we can't forget how important the U.S. market is — responding to the earlier question as well.

FCC is doing a good job, from the CFA's perspective. We have not heard any concerns from our members about their ability to connect with our stakeholders or connect with us. We have seen multitudes of examples of a number of initiatives that FCC has brought on board recently, and is bringing on board right now, that are responding to the priorities we've identified at the CFA, and the Trade Disruption Customer Support program is one of the latest examples, I would say.

**Senator Muggli:** Can you think of any particular theme that if the stakeholders were to say, there are issues about FCC that just have to change, what would they be? What's the most common rock in the shoe?

**Mr. Berrigan:** There are no rocks.

**Senator Muggli:** Our work is done.

Pendant les discussions avec la témoin précédente, je pensais au fait que ce projet de loi prévoit un examen dans un délai de cinq ans, et je pensais au Programme de soutien à la clientèle en cas de perturbations commerciales.

Si l'examen n'a lieu que dans quatre ans et demi, sera-t-il trop tard pour des éléments qui devraient être pris en compte maintenant dans ce programme? Y a-t-il des problèmes qui justifieraient un examen pour pouvoir y apporter des changements urgents au fur et à mesure que la situation évolue?

**Mme Levasseur :** Un examen est une chose, mais la loi doit rester souple pour pouvoir s'adapter aux circonstances qui se présentent. Il faut que la loi permette d'agir, comme ils ont pu le faire avec ce programme, sans que le processus d'examen soit en cours. L'examen devrait être l'exercice global qui vise à s'assurer que l'on est toujours sur la bonne voie, mais il faut avoir une loi suffisamment souple pour s'adapter rapidement lorsque des événements se produisent.

**M. Berrigan :** Il est difficile de faire des suppositions sur ce qui pourrait arriver. J'hésite à le faire.

**La sénatrice Muggli :** Y a-t-il un aspect du programme qui mériterait d'être examiné, compte tenu de la perturbation actuelle des échanges commerciaux?

**M. Berrigan :** Pas que je sache. C'est un programme assez récent. De notre point de vue, nous considérons qu'il s'agit d'un bon exemple de la réactivité de Financement agricole Canada face à l'évolution des besoins du secteur agricole.

Nous avons évidemment des problèmes avec notre plus grand partenaire commercial au sud de la frontière, mais nous ne pouvons pas l'oublier quand on parle de diversification des marchés. Nous pouvons nous tourner vers d'autres marchés, mais nous ne pouvons pas oublier l'importance du marché américain... pour répondre aussi à la question précédente.

Selon la Fédération canadienne de l'agriculture, Financement agricole Canada fait du bon travail. Nos membres ne nous ont pas fait part de problèmes de communication avec nos partenaires ou avec nous. Nous avons vu de nombreux exemples d'initiatives que Financement agricole Canada a récemment mises en place et qu'elle met actuellement en place, qui répondent aux priorités que nous avons recensées, et le Programme de soutien à la clientèle en cas de perturbations commerciales en est l'un des derniers exemples, je dirais.

**La sénatrice Muggli :** Pouvez-vous penser à un domaine particulier où, selon les intervenants, il y aurait des problèmes à Financement agricole Canada qui nécessiteraient des changements? Quel est le problème le plus courant?

**M. Berrigan :** Il n'y a pas de problème.

**La sénatrice Muggli :** Notre travail est terminé.

**Ms. Levasseur:** We have other issues.

**Mr. Berrigan:** We have other issues.

Some of the areas that FCC has been investing in lately — a lot in young farmers, a lot in innovation, tariffs with that program you just mentioned, senator — are areas that are clear priorities for our members. We would like to see more of the same.

It's good governance to do these types of regular reviews. As far as we're concerned, there may not be an issue here. There's no problem, from our perspective, that needs to be solved with this legislative review, but it is part of good governance and due diligence to undertake these reviews on a regular basis, which is what's happening here, and we're supportive of that.

**Senator Muggli:** Are there any thoughts about this committee taking on that ongoing review role of this report that will be generated?

**Mr. Berrigan:** I have a thought on that, absolutely.

First of all, yes, certainly. It's an important role for this committee to review the update on the FCC legislation.

We would actually like to see the mandate and the scope of this committee go even further, to be honest with you. There are many initiatives in the Budget Implementation Act that touch on issues that are extremely important to the agriculture sector, which we would like to see studied at this committee because of your perspective on agricultural issues. Some of the things that come to mind are infrastructure investments, innovation programming and the Red Tape Reduction Act, which is a really good example. These types of horizontal issue touch a number of different departments and portfolios.

It's unfortunate that committees like this one aren't given a mandate to review those from an agricultural perspective. So I would like to say, yes to that and more and more and more.

**Ms. Levasseur:** Labour is another one.

**Senator Muggli:** Thanks.

**The Chair:** Thanks for suggesting more work.

**Senator Varone:** My question is for you, Stéphanie.

With respect to all the things that are being done right, you talked about Budget 2025, and, Mr. Berrigan, you went through it as well. I accept that. But then you touched upon what the failures were, as you see it, for this budget. One was the interest-free threshold. Just knowing our cousins south of the border and

**Mme Levasseur :** Nous avons d'autres problèmes.

**M. Berrigan :** Nous avons d'autres problèmes.

Certains des domaines dans lesquels Financement agricole Canada a récemment beaucoup investi — dans les jeunes agriculteurs, dans l'innovation, dans les droits de douane grâce au programme que vous venez de mentionner, sénatrice — sont des domaines qui constituent des priorités claires pour nos membres. Nous aimerions voir davantage de mesures de ce genre.

Procéder à ce type d'examen régulièrement est de la bonne gouvernance. En ce qui nous concerne, il n'y a sans doute pas de problème à régler ici. Il n'y a pas de problème à régler, mais il est bon, dans le cadre d'une bonne gouvernance et d'une diligence raisonnable, de procéder à ces examens régulièrement, ce qui est le cas ici, et nous y sommes favorables.

**La sénatrice Muggli :** Que pensez-vous du fait que notre comité assume le rôle d'examen du rapport qui sera produit?

**M. Berrigan :** J'ai une opinion à ce sujet, absolument.

Tout d'abord, oui, bien sûr. L'examen de la mise à jour de la Loi sur Financement agricole Canada serait un rôle important pour ce comité.

Très honnêtement, nous souhaiterions que le comité ait un mandat et un champ d'action plus étendus. La Loi d'exécution du budget comprend de nombreuses initiatives liées à des questions d'une importance primordiale pour le secteur agricole, et nous aimerions que ce comité les examine, étant donné votre perspective sur les questions agricoles. Je pense notamment aux investissements en infrastructures, aux programmes d'innovation et à la Loi sur la réduction de la paperasse, qui est un excellent exemple. Les questions horizontales de ce genre touchent divers ministères et portefeuilles.

Malheureusement, les comités comme le vôtre n'ont pas pour mandat d'examiner ces questions d'un point de vue agricole. Je dirais donc oui à cela, et à bien d'autres choses encore.

**Mme Levasseur :** La main-d'œuvre est un autre aspect.

**La sénatrice Muggli :** Merci.

**Le président :** Merci de nous suggérer davantage de travail.

**Le sénateur Varone :** Ma question s'adresse à vous, madame Levasseur.

Parmi les choses que l'on fait bien, vous avez mentionné le budget de 2025. Vous l'avez également passé en revue, monsieur Berrigan. J'accepte cela. Toutefois, vous avez ensuite parlé des échecs que vous percevez dans ce budget, dont le seuil maximal sans intérêts. Connaissant nos cousins du sud de la frontière et

how they deal with trade, whenever you make anything interest free, how do you reconcile the contradiction of unfair trade practice? That's what they'll throw at you. As of yesterday, President Trump said he is going to target fertilizer from Canada. There is a balancing act when you speak about what you call a failure, but if implemented, could lead to a catastrophic event south of the border because that's what they'll pick on as a subsidy. How do you balance that world?

**Ms. Levasseur:** I didn't call it a failure. I would call it more of a missed opportunity.

The Advance Payments Program has been in effect for dozens of years, ever since I can remember being on the farm. We used it for at least 40 years, and it was there for many years before that. It hasn't raised any red flags in our different boxes at the World Trade Organization, or WTO. I don't think it would pose a problem because it's already in place at \$100,000. That threshold was set many dozens of years ago. Forty years ago, when my parents started the farm, that's what the threshold was. We're far away from the realities of what a farm had to deal with 40 years ago. The threshold being raised to \$250,000 or \$350,000 is just resetting the mark so that it is up to date with the costs of production and the cash that has to come out on the farm early in the year.

**Senator Varone:** How is it being used against you? I've heard more than once in trade dialogue that the Canadian government unfairly subsidizes certain aspects of our economy through trade. We're not talking about the WTO. We're talking about another individual down south.

**Ms. Levasseur:** Yes, one who forgets about the WTO in many instances.

As I said, it hasn't raised any issues, to my knowledge, before. Unless, Brodie, you have something else, I don't think it was ever a red flag on the trade issues we have with other partners or the U.S.

**Mr. Berrigan:** Thank you for the question, senator. You raise an important point, which is the unpredictability of the U.S. administration on trade-related issues. Fertilizer tariffs are a very good recent example of that.

Stéphanie is absolutely right, though. The Advance Payments Program, or APP, interest-free threshold has been higher, as high as \$350,000. In August or September, it was temporarily increased for the canola sector, up to \$500,000. I think this is small potatoes for the U.S. administration. There are other broader concerns they might have around Canada's suite of risk management programs, but we are — I know you said that's not

leur approche à l'égard du commerce, chaque fois que l'on accorde une exonération d'intérêts, comment conciliez-vous cela avec la notion de pratique commerciale déloyale? Voilà l'argument qu'ils avanceront. Hier, le président Trump a annoncé son intention de cibler les engrais provenant du Canada. Il y a une question d'équilibre entre ce que vous appelez un échec, mais qui, mis en œuvre, pourrait causer un événement catastrophique au sud de la frontière, étant donné qu'ils considéreront cela comme une subvention. Comment peut-on trouver un équilibre dans ce contexte?

**Mme Levasseur :** Je n'ai pas parlé d'échec. Je dirais plutôt qu'il s'agit d'une occasion manquée.

Le programme de paiements anticipés est en vigueur depuis des dizaines d'années, d'aussi loin que je me souviens d'être à la ferme. Nous y avons recours depuis au moins 40 ans, et il existait déjà bien des années auparavant. L'Organisation mondiale du commerce, ou OMC, n'y a vu aucune objection. Je pense que cela ne poserait pas problème, car le seuil actuel — qui est établi depuis plusieurs dizaines d'années — est de 100 000 \$. C'était le seuil en vigueur il y a 40 ans, lorsque mes parents ont créé l'exploitation. La réalité d'une exploitation agricole d'aujourd'hui est loin de celle d'il y a 40 ans. Relever le seuil à 250 000 ou 350 000 \$ n'est qu'un simple ajustement en fonction des coûts de production et des dépenses d'une exploitation agricole en début d'année.

**Le sénateur Varone :** Comment est-ce utilisé contre vous? J'ai entendu plus d'une fois, dans le cadre de discussions commerciales, que le gouvernement canadien subventionnait injustement certains éléments de notre économie par l'intermédiaire de pratiques commerciales. On ne parle pas de l'OMC, mais d'un certain individu au sud de la frontière.

**Mme Levasseur :** Oui, celui qui oublie souvent que l'OMC existe.

Comme je l'ai dit, cela n'a jamais posé problème auparavant, à ma connaissance. À moins que vous n'ayez autre chose à ajouter, monsieur Berrigan, je pense que cela n'a jamais été une préoccupation dans nos discussions commerciales avec d'autres partenaires ou avec les États-Unis.

**M. Berrigan :** Je vous remercie de la question, sénateur. Vous soulevez un point important, soit le caractère imprévisible de l'administration américaine sur les questions commerciales. Les droits de douane sur les engrais sont un excellent exemple récent.

Mme Levasseur a tout à fait raison. Le seuil maximal sans intérêts du Programme de paiements anticipés, ou PPA, a déjà été plus élevé, atteignant même 350 000 \$. En août ou septembre, il a été augmenté temporairement à 500 000 \$ pour le secteur du canola. Je pense que pour l'administration américaine, c'est négligeable. Elle pourrait avoir d'autres préoccupations plus générales par rapport à l'ensemble des programmes de

an issue that you're necessarily pointing to — well below the threshold for amber box spending on those types of income support programs in Canada. Canada is a bit of a Boy Scout on that, to be honest with you, internationally, compared to a lot of other countries. There are many other targets that the U.S. administration has in the context of trade. I don't see APP as a high risk. That would be my assessment, anyway.

**Senator Varone:** No one thought fentanyl was going to be a high risk either because none of it comes from here and goes to the U.S.

I want to know if it is a balancing act for government in terms of creating that suite of policies. Thank you.

**Senator Burey:** Thank you for being here. Thank you for your expertise.

You are the Canadian Federation of Agriculture. I heard you, Mr. Berrigan, say that you're happy with what FCC is doing in terms of the changes to the legislation. Maybe, Ms. Levasseur, you can probably answer this. Under the budget's gender and diversity impact summaries, the following is noted about the legislative amendments to Farm Credit Canada. In sum, it's really saying that traditionally, under-represented groups such as women, youth, Indigenous, 2SLGBTQI+ and Black and racialized entrepreneurs may particularly benefit from legislative reviews to better aid Farm Credit Canada align its activities with their needs.

How does your organization interface with that? Is it just the traditional agriculture producers, or do you reach out to new entrants?

**Ms. Levasseur:** Women are there. I'm there, and the first vice-president is also a woman. We're getting there.

We do have a seat for young farmers at the table. Lately, we also struck a partnership with the National Circle for Indigenous Agriculture & Food. They come to our board meetings as observers, and we have frequent discussions with them on how to help them achieve projects that they have to set up commercial agriculture in their communities. That's part of what we do with them.

We have somebody from the Yukon. He's not Indigenous, but some of his colleagues are. That's also a way for us to reach out.

gestion des risques du Canada. Je sais que ce n'est pas nécessairement un problème que vous soulevez, d'après ce que vous avez dit, mais au Canada, pour ce type de programmes de soutien du revenu, nous sommes bien en dessous du seuil de dépenses pour les mesures de soutien de la catégorie orange. Bien honnêtement, le Canada fait un peu figure de boy-scout dans ce domaine sur la scène internationale, comparativement à beaucoup d'autres pays. L'administration américaine a de nombreuses autres cibles dans le contexte des échanges commerciaux. À mon avis, le PPA ne représente pas un risque élevé. C'est mon avis, en tout cas.

**Le sénateur Varone :** Personne ne pensait non plus que le fentanyl représenterait un risque élevé, car il n'est absolument pas produit au Canada pour être envoyé aux États-Unis.

J'aimerais savoir si le gouvernement doit trouver un équilibre dans l'élaboration de cet ensemble de politiques. Merci.

**La sénatrice Burey :** Merci de votre présence. Je vous remercie de partager votre expertise.

Vous représentez la Fédération canadienne de l'agriculture. Monsieur Berrigan, vous avez dit être satisfait de ce que Financement agricole Canada a fait concernant les modifications législatives. Madame Levasseur, vous pouvez peut-être répondre à cette question. Dans la section « Résumés des répercussions sur le genre et la diversité », on peut lire ce qui suit au sujet des modifications législatives qui seront apportées à la Loi sur Financement agricole Canada : « Traditionnellement, les groupes sous-représentés, tels que les femmes, les jeunes, les Autochtones, les personnes 2ELGBTQI+ ainsi [que les] personnes noires et racisées pourraient profiter des examens législatifs périodiques permettant à Financement agricole Canada d'adapter ses activités à leurs besoins spécifiques. »

Comment votre organisation compose-t-elle avec cela? S'agit-il uniquement des producteurs agricoles traditionnels, ou vous adressez-vous aussi aux nouveaux agriculteurs?

**Mme Levasseur :** Les femmes sont présentes. Je suis là, et la première vice-présidente est également une femme. Nous y arrivons.

Une place est réservée aux jeunes agriculteurs à notre table. Récemment, nous avons aussi conclu un partenariat avec le National Circle for Indigenous Agriculture & Food. Ses membres assistent à nos réunions du conseil à titre d'observateurs, et nous avons des échanges fréquents avec eux au sujet de l'aide que nous pouvons leur apporter pour mener à bien leurs projets pour la mise en place d'une agriculture commerciale dans leurs communautés. Cela fait partie de ce que nous faisons avec eux.

Nous avons quelqu'un du Yukon. Il n'est pas un Autochtone, mais certains de ses collègues le sont. C'est aussi une façon pour nous de tendre la main.

We have no other specific programs for other groups. But certainly, women in agriculture and young farmers and the Indigenous groups are part of the table.

**Senator Burey:** I'm sure that they would be reaching out to these other groups, but it was specifically said that this was one of the reasons for making the review — that other groups needed to be included in their policy.

**Ms. Levasseur:** Yes. But FCC also has programs that target youth and women and specific groups. There's always room for improvement.

**Mr. Berrigan:** Absolutely.

**Senator Robinson:** I've seen how the Canadian Agricultural Human Resource Council, or CAHRC, has identified under-represented groups in agriculture, and they have a project on the go there. They're an organization that your organization is aligned with, which is doing good work to help address some of those gaps in agriculture. We've certainly heard that with the labour shortage in agriculture — and that's where CAHRC came to — a whole untapped source of labour was identified that agriculture should be looking to work more with.

Didn't your organization do a pilot project on women in agriculture, trying to develop a project to be able to roll it out in other communities? Yes. There's some interesting work there that we could hear more about in a written submission.

**Ms. Levasseur:** Farmers of Quebec came and presented at CFA earlier this year.

**Senator Robinson:** That occurred in Prince Edward Island too, I recall.

I was wondering about something you said, Mr. Berrigan, about red tape. It got me very interested. I recall something about a proposed bill. I wonder if you could give us insight as to how we might pursue that red tape reduction aspiration from a production point of view.

**Mr. Berrigan:** Thank you for the question, senator. I did raise it in my earlier remarks. There is a red tape reduction review. There is a Red Tape Reduction Office that has been established at the Treasury Board Secretariat. We met with them, as well as a number of other agriculture stakeholders and members of the Treasury Board Secretariat today, in fact, to talk about exactly what is going on in their work and to advance some of our objectives on regulatory modernization in the agriculture space.

Nous n'avons pas d'autres programmes adaptés à d'autres groupes. Cela dit, il est évident que les agricultrices, les jeunes agriculteurs et les groupes autochtones ont leur place à la table.

**La sénatrice Burey :** Je suis certaine qu'ils tendraient la main à ces autres groupes, mais il était précisé que l'inclusion d'autres groupes dans les politiques était l'une des raisons d'être de cet examen.

**Mme Levasseur :** Oui. Cependant, Financement agricole Canada a aussi des programmes qui visent les jeunes, les femmes et des groupes précis. Il y a toujours lieu de s'améliorer.

**M. Berrigan :** Absolument.

**La sénatrice Robinson :** J'ai vu comment le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture, ou CCRHA, a cerné les groupes sous-représentés en agriculture. L'organisme, qui est aligné sur le vôtre et fait de l'excellent travail pour aider à combler certaines lacunes dans le secteur agricole, mène actuellement un projet à cet égard. Nous avons entendu que le CCRHA a cerné une source inexploitée de main-d'œuvre dans laquelle le secteur agricole devrait puiser davantage en raison de la pénurie de main-d'œuvre qui sévit en agriculture.

Votre organisation n'a-t-elle pas mené un projet pilote sur les femmes en agriculture pour créer une initiative pouvant être mise en œuvre dans d'autres collectivités? Oui. C'est un travail intéressant. Vous pourriez nous renseigner davantage à ce sujet dans un mémoire écrit.

**Mme Levasseur :** Les agriculteurs du Québec ont fait une présentation à la FCA plus tôt cette année.

**La sénatrice Robinson :** Je me souviens que c'est aussi arrivé à l'Île-du-Prince-Édouard.

Monsieur Berrigan, je m'interroge par rapport à ce que vous avez dit au sujet des formalités administratives. Cela m'a beaucoup intéressé, et cela me fait penser à un élément d'un projet de loi. Je me demande si vous pouvez nous donner votre avis sur les façons d'atteindre l'objectif de réduction de la paperasse du point de vue de la production.

**M. Berrigan :** Je vous remercie de la question, sénatrice. J'ai effectivement abordé la question précédemment. La réduction des formalités administratives fait l'objet d'un examen, et le Secrétariat du Conseil du Trésor a créé le Bureau de réduction du fardeau administratif. En fait, nous avons rencontré les représentants de ce bureau ainsi que divers autres intervenants du secteur agricole et des membres du Secrétariat du Conseil du Trésor aujourd'hui, justement pour discuter de leurs travaux et promouvoir certains de nos objectifs concernant la modernisation de la réglementation dans le secteur agricole.

The most recent bill that you are potentially referencing would have been around leveraging already advanced regulatory approval processes in trusted jurisdictions. Like-minded countries have established, reputable, science-based regulatory frameworks and have already done the heavy lifting on some products that are important for the agriculture sector to remain competitive in the international marketplace. I'm thinking about feed additives, veterinary products and those types of things.

We have made the recommendation in our own submission to the red tape reduction review process, as well as in our most recent budget submission, that we would like to see something like that introduced. Essentially, you would be leveraging review processes already under way or leveraging the progress made in trusted, like-minded countries on regulatory review processes in Canada to expedite the approval process here.

That is one of the themes of the Treasury Board Secretariat's red tape reduction review right now: efficiency and productivity. There is a lot of potential alignment there. We made a submission through that process to the government. We learned today there is an active consultation now that closes at the end of February. So we are likely to, once again, reiterate some of our priorities under that process.

We're very happy that this is a focal point for the Government of Canada right now, and we hope in earnest that it translates into some meaningful outcomes for farmers.

**Senator Robinson:** Thank you for the answer. We used to brag in Canada that we were the fifth-largest exporter of food in the world, and then we have slid to seventh, and I understand ninth is just around the corner for us. To me, that's an issue of productivity and competitiveness, and you were saying that we need to see improvements in infrastructure, innovation, red tape reduction, labour and all of these things.

I wanted to just spend a minute on the 100,000 versus the 250, versus the 350 versus the 500 for canola that we saw recently on the Advanced Payment Program interest-free threshold. It is my understanding that those numbers are old — to your point, Ms. Levasseur — and that we have not seen our BRM program in APP keeping up with inflation or the cost of production. You probably don't have the answer now, but maybe you could send us the details on what kind of investment we have seen in our government to keep up with that, because not only have we seen an increase in the cost of production, but we have also seen a forced amalgamation in farm size. We are seeing larger farms that need more money to operate.

Le plus récent projet de loi — peut-être celui auquel vous faites allusion — visait à tirer davantage parti des processus d'approbation réglementaires avancés existants d'autres administrations de confiance. Des pays aux vues similaires ont des cadres réglementaires établis, réputés et fondés sur la science, et ont déjà mené d'importants travaux sur certains produits qui sont essentiels à la compétitivité continue du secteur agricole sur les marchés internationaux. Je pense aux additifs alimentaires, aux produits vétérinaires, etc.

Nous souhaitons qu'une mesure de ce genre soit mise en place. Cela fait d'ailleurs partie des recommandations du mémoire que nous avons présenté dans le cadre du processus d'examen de la réduction des formalités administratives et dans notre récent mémoire sur le budget. Il s'agit essentiellement de tirer parti des processus d'examen en cours ou des progrès réalisés dans des pays de confiance aux vues similaires dans le cadre de nos processus d'examen réglementaire afin d'accélérer le processus d'approbation au pays.

L'efficacité et la productivité sont parmi les thèmes de l'examen de la réduction du fardeau administratif en cours du Secrétariat du Conseil du Trésor. Le potentiel d'harmonisation est considérable. Nous avons présenté un mémoire au gouvernement dans le cadre de ce processus. Nous avons appris aujourd'hui que des consultations sont en cours, jusqu'à la fin février. Nous saisissons probablement l'occasion pour réitérer certaines de nos priorités.

Nous sommes ravis de constater que le gouvernement du Canada accorde son attention à cette question en ce moment, et nous espérons sincèrement que cela se traduira par des résultats significatifs pour les agriculteurs.

**La sénatrice Robinson :** Je vous remercie de la réponse. Au Canada, nous avons l'habitude de nous targuer d'être le cinquième plus grand exportateur de produits agroalimentaires au monde, puis nous avons glissé au septième rang. Je crois comprendre que nous risquons de descendre au neuvième rang sous peu. Pour moi, c'est une question de productivité et de compétitivité, et vous disiez que nous devons nous améliorer sur divers plans : infrastructures, innovation, réduction des formalités administratives, main-d'œuvre, etc.

J'aimerais simplement m'attarder brièvement sur les montants de 100, 250, 350 et 500 000 \$ comme seuil maximal sans intérêts pour le secteur du canola dans le cadre du Programme de paiements anticipés. Je crois comprendre qu'il s'agit d'anciens chiffres — comme vous l'avez souligné, madame Levasseur — et que notre programme de GRE dans le cadre du PPA n'a pas suivi la hausse de l'inflation ou des coûts de production. Vous n'avez probablement pas la réponse maintenant, mais vous pourriez nous envoyer des renseignements détaillés sur les investissements réalisés par le gouvernement pour suivre ces hausses. En effet, nous n'avons pas seulement constaté une augmentation des coûts de production, mais aussi une

**The Chair:** Do you want to respond or will you be sending something or both?

**Ms. Levasseur:** Thank you for the question. We will get back to you with more details.

We see it across the board that budgets don't follow inflation anywhere, and provincially it is the same. So it is a problem that we have to deal with at all levels.

It is becoming more and more important to be able to bring those programs up to par because the inflation is growing faster than whatever comes from the help programs.

**The Chair:** Thank you. Second round.

**Senator McNair:** I have a comment first: In a sense, you are doing a customer survey of FCC for us. I appreciate the comments. You are saying they are doing an effective job, they are adapting and evolving to meet new challenges, and probably, most significantly, none of your members have significant concerns about FCC. Thank you for that.

Just to step back to the discussion we had about the good discussions in Mexico a few weeks ago down there. We have heard in this last week about a trade mission that is going to be led by Minister LeBlanc down there. Will you have members on that trade mission?

**Ms. Levasseur:** I will let Brodie answer. He is usually the one who goes.

**Mr. Berrigan:** Thank you for that question. CFA doesn't generally participate in trade missions. Usually, it is our commodity members, or non-members within the agriculture sector, who would be part of those missions.

The exception was with our trip to Mexico about a month ago. The CFA does work very closely with other farm groups around the world, in fact. One of the strengths recently during all of this trade turbulence has been our ability to reach out to the national farm groups in other countries. In this case, it is CNA — don't make me spell that out for you in Spanish because I'm not sure that I would succeed in that. They are the CFA equivalent in Mexico. We co-chaired that meeting.

One of the things that the CFA does is facilitate. We bring the other groups together, and then they will address, in a bilateral way, some of the specific trade opportunities or barriers that are facing those specific commodities. The three themes that came

augmentation de la taille des exploitations agricoles en raison d'amalgamations forcées. Il y a maintenant des exploitations plus grandes qui ont besoin de plus d'argent pour fonctionner.

**Le président :** Souhaitez-vous répondre ou envoyer quelque chose, ou les deux?

**Mme Levasseur :** Je vous remercie de votre question. Nous vous enverrons une réponse plus détaillée.

C'est la même chose partout : les budgets ne suivent pas l'inflation, y compris au provincial. Donc, c'est un problème avec lequel nous devons composer à tous les échelons.

Il devient de plus en plus important de pouvoir mettre ces programmes à jour, car l'inflation augmente plus rapidement que les montants offerts par les programmes de soutien.

**Le président :** Merci. Nous passons au deuxième tour.

**Le sénateur McNair :** J'ai d'abord un commentaire : en quelque sorte, vous menez pour nous une enquête de satisfaction auprès de la clientèle de Financement agricole Canada. Je vous remercie de vos observations. Vous dites que cet organisme fait un travail efficace, s'adapte et évolue pour relever de nouveaux défis et, surtout, qu'aucun de vos membres n'a de préoccupations majeures à son égard. Je vous en remercie.

Revenons à notre discussion au sujet des excellentes discussions qui ont eu lieu au Mexique il y a quelques semaines. Cette semaine, nous avons appris que le ministre LeBlanc sera à la tête d'une mission commerciale au Mexique. Est-ce que des membres de votre association vont participer à cette mission commerciale?

**Mme Levasseur :** Je vais laisser M. Berrigan répondre. En général, c'est lui qui y participe.

**M. Berrigan :** Je vous remercie de la question. En général, la FCA ne participe pas aux missions commerciales. Ce sont plutôt nos membres du secteur des produits, ou des non-membres du secteur agricole, qui participent à ces missions.

Notre voyage au Mexique, il y a environ un mois, est la seule exception. En fait, la FCA travaille en étroite collaboration avec d'autres associations agricoles de partout dans le monde. Une de nos forces, récemment, dans le présent contexte de turbulences commerciales, a été notre capacité d'établir des liens avec les associations agricoles nationales d'autres pays. Dans ce cas précis, il s'agit du CNA — ne me demandez pas de dire le nom complet en espagnol, car je ne suis pas sûr d'y arriver. Il s'agit de l'équivalent de la FCA au Mexique. Nous avons coprésidé cette réunion.

L'une des missions de la FCA est de faciliter les échanges. Nous réunissons les autres groupes. Ils ont alors des discussions bilatérales sur les débouchés ou obstacles commerciaux liés à leurs produits. Les trois thèmes abordés lors des discussions

out of that discussion in Mexico about a month ago were regulatory cooperation, innovation and market access.

The Canadian Cattle Association will meet with their equivalent and look at areas where they can expand or address some of the issues in those three areas. The same thing applies to greenhouse horticulture, the pork sector, et cetera. We will play a facilitation role working with our counterparts through that. To answer the question directly, we generally don't participate directly in trade missions.

**Senator McNair:** Thank you for reminding us about the work you are doing to bring people together and start that dialogue. That is so critical.

**Senator Robinson:** I want to ask your opinion about the review process. It is not so much focused on what is the topic here, which is FCC, but just generally, how effective do you think AAFC is at engaging with stakeholders in agriculture and coming up with mechanisms that gather valuable and insightful feedback that will actually help inform whatever policy or decisions they are going to make? Are there things that they could be learning from previous consultations they have done?

Is there a mechanism there for you to give feedback to them on that? Could it be improved? If you have comments in addition to what you share verbally before the two hands go up, please send us some comments in writing.

**Ms. Levasseur:** They do have some process of consulting. They have NPAC, which is the National Program Advisory Committee, which was supposed to happen today and tomorrow, but it was cancelled at the last minute.

**Senator Robinson:** Is that for the review?

**Ms. Levasseur:** Yes. It is mostly on BRM, the business risk management programs. They have producers from every province who sit on that committee to review.

They have been better in the past. I remember big consultations when the — what do you call it in English? That five-year —

**Mr. Berrigan:** Yes, the five-year agriculture policy framework.

**Ms. Levasseur:** Yes, the framework. They used to have big consultations all across the country when that was to be renewed. It is going to be renewed in two years. But that has fallen by the

tenues au Mexique il y a environ un mois étaient la coopération en matière de réglementation, l'innovation et l'accès aux marchés.

Les représentants de l'Association canadienne des bovins rencontreront leurs homologues mexicains pour discuter de possibilités d'expansion dans certains domaines ou aborder certains enjeux liés à ces trois thèmes. Il en va de même pour le secteur de l'horticulture en serre, le secteur porcin, etc. Nous jouerons un rôle de facilitateur en collaborant avec nos homologues à cet égard. Habituellement, pour répondre directement à la question, nous ne participons pas directement aux missions commerciales.

**Le sénateur McNair :** Je vous remercie de nous rappeler le travail que vous accomplissez pour rassembler les gens et amorcer ce dialogue. C'est tellement essentiel.

**La sénatrice Robinson :** J'aimerais avoir votre avis sur le processus d'examen. Ce n'est pas vraiment lié au sujet dont nous sommes saisis — Financement agricole Canada —, mais c'est lié de manière plus générale à l'efficacité avec laquelle, selon vous, Agriculture et Agroalimentaire Canada parvient à nouer un dialogue avec les intervenants du secteur agricole et à mettre en place des mécanismes pour obtenir des commentaires précieux et instructifs afin d'orienter concrètement les politiques ou la prise de décisions. Le ministère pourrait-il tirer des enseignements des consultations précédentes?

Y a-t-il un mécanisme qui vous permet de présenter des observations au ministère à ce sujet? Pourrait-il être amélioré? Avant que vous leviez tous les deux la main, si vous avez des commentaires à ajouter à ce que vous avez dit précédemment, veuillez nous les envoyer par écrit.

**Mme Levasseur :** Le ministère a un processus de consultation. Il compte le Comité consultatif national sur les programmes, qui devait se réunir aujourd'hui et demain, mais la réunion a été annulée à la dernière minute.

**La sénatrice Robinson :** Ce comité discute-t-il de l'examen?

**Mme Levasseur :** Oui. Il discute principalement des programmes de gestion des risques de l'entreprise, ou GRE. Des agriculteurs de toutes les provinces siègent à ce comité chargé de l'examen.

Le ministère faisait meilleure figure par le passé. Je me souviens de grandes consultations lorsque... Quel est le mot? Le cadre quinquennal...

**M. Berrigan :** Oui, c'est le cadre stratégique quinquennal pour l'agriculture.

**Mme Levasseur :** Oui, le cadre. Auparavant, le ministère organisait de vastes consultations dans tout le pays lorsqu'il devait être renouvelé. Il sera renouvelé dans deux ans, mais il est

wayside. We haven't seen that much consultation in the last few years — I would say the last two frameworks.

**Mr. Berrigan:** It is ramping up now, but yes.

Just to be clear, Senator Robinson, was your question about AAFC consultation, FCC or both?

**Senator Robinson:** My question is about AAFC.

**Mr. Berrigan:** AAFC.

**Senator Robinson:** How well do they dovetail? How well do they work with industry to get the information? As I said in the last panel, they should be agents to help unleash the potential that we see in agriculture.

Are there good mechanisms in place for feedback, for that symbiotic relationship, or could that be improved?

**Mr. Berrigan:** There is always opportunity for improvement on engagement. What is critical there is the quality of engagement that happens. There are many different mechanisms through which the Government of Canada, and AAFC in particular, consults with the agriculture sector. There are very informal consultations and engagement.

Frankly, we speak with them all the time. We had calls with the secretariat responsible for a lot of environmental programming at AAFC yesterday. We talk to them all the time, every week, on an informal basis. We have a good relationship with the department.

There are formal Government of Canada consultations. On a specific initiative, they will launch it and, within a certain time frame, they'll entertain submissions. It goes into a bit of a black hole. Then you find out what comes out at the other end of it.

Then sometimes there are more dedicated engagement opportunities in which there is a roundtable. There is a terms of reference and a mandate, and they will do it. It is a bit of a mix.

It is important to talk about the agriculture policy framework that is starting to ramp up. There was a formal consultation launched on that just recently, which we absolutely will be participating in. That's a very important one for the agriculture sector and a very important one for the CFA. I hesitate to go on, because I see the hand.

**The Chair:** Thirty seconds.

tombé dans l'oubli. Les consultations se sont faites rares ces dernières années — pour les deux derniers cadres, je dirais.

**M. Berrigan :** Les activités entourant le cadre commencent à se mettre en branle, mais ma collègue dit vrai.

Pouvez-vous préciser, sénatrice Robinson, si votre question portait sur les consultations d'AAFC, sur Financement agricole Canada, ou sur les deux?

**La sénatrice Robinson :** Ma question porte sur AAC.

**M. Berrigan :** Elle porte sur AAC.

**La sénatrice Robinson :** Dans quelle mesure se rejoignent-ils? Dans quelle mesure le ministère collabore-t-il efficacement avec l'industrie pour obtenir l'information nécessaire? Comme je l'ai dit pendant la première partie de la réunion, AAC devrait agir en tant qu'agent pour aider à libérer le potentiel en agriculture.

Y a-t-il de bons mécanismes pour recueillir les commentaires, pour cette relation symbiotique, ou pourrait-on les améliorer?

**M. Berrigan :** On peut toujours faire mieux en matière de mobilisation. Ce qui est essentiel, c'est la qualité de la mobilisation. Le gouvernement du Canada — et AAC en particulier — consulte le secteur agricole par le biais de nombreux mécanismes. Il y a des consultations et des mécanismes de mobilisation très informels.

Bien honnêtement, nous communiquons constamment avec le ministère. Hier, nous avons eu des appels avec le secrétariat responsable d'une grande partie des programmes environnementaux à AAC. Nous communiquons fréquemment avec cette équipe — chaque semaine — de manière informelle. Nous entretenons de bonnes relations avec le ministère.

Le gouvernement canadien mène des consultations officielles. Lorsqu'il y a une nouvelle initiative, il la lance et, pendant une certaine période, il accepte les commentaires. Ils se retrouvent dans une sorte de trou noir. Ensuite, on découvre ce qui en ressort à l'autre bout.

Parfois, des activités de mobilisation plus poussées sont organisées et prévoient une table ronde. Un mandat est établi, et le gouvernement s'y conforme. Les mécanismes sont variés.

Il est important de parler du cadre stratégique pour l'agriculture qui commence à prendre forme. Une consultation officielle a été lancée récemment à ce sujet, à laquelle nous participerons sans faute. C'est un document très important pour le secteur agricole et pour la Fédération canadienne de l'agriculture, ou FCA. J'hésite à poursuivre, car je vois que vous avez levé la main.

**Le président :** Il reste 30 secondes.

**Ms. Levasseur:** Sometimes it is hard to see how it actually translates into anything, so have we been heard or understood?

**Mr. Berrigan:** One of the challenges we have — because we have to take a bit of ownership for that too in the agriculture sector — is that it is a very diverse sector. There are many players.

One of the things in which the Canadian Federation of Agriculture has been trying to play a more concerted role is to determine how we — again, back to that facilitation role — bring people together, and how we work together with other agriculture associations to have a common perspective on some of these consultations. It is challenging, if you put yourself in the Government of Canada's shoes, to influence meaningful change and to introduce new programs or policies, if there is not consensus in the sector on a particular area. That's something we collectively need to work on —

**Ms. Levasseur:** And it is improving.

**Mr. Berrigan:** — that the CFA is seized with, and we hope to continue to do.

**The Chair:** Thank you.

Seeing no other questions, thank you both for your time and your contributions to this session. We appreciate it.

(The committee continued in camera.)

**Mme Levasseur :** Il est parfois difficile de voir ce que donnent nos commentaires concrètement; avons-nous été entendus ou compris?

**M. Berrigan :** L'un des défis pour nous — je le dis parce que nous devons également assumer cette part de responsabilité dans le secteur agricole — est que le secteur est très diversifié. Il compte de nombreux acteurs.

La FCA s'efforce, entre autres initiatives, de jouer un rôle plus concerté pour déterminer comment nous pouvons — je reviens encore une fois à ce rôle de facilitateur — rassembler les intervenants et comment nous pouvons collaborer avec d'autres associations agricoles pour adopter une perspective commune dans certaines de ces consultations. Il est difficile pour le gouvernement du Canada, si l'on se met à sa place, de tendre vers des changements notables et de lancer de nouveaux programmes ou de nouvelles politiques en l'absence de consensus dans le secteur sur un sujet donné. C'est une réalité sur laquelle nous devons collaborer...

**Mme Levasseur :** Et nous nous améliorons.

**M. Berrigan :** ... sur laquelle la FCA travaille, et nous espérons poursuivre nos efforts.

**Le président :** Merci.

Je ne vois pas d'autres questions. Merci à vous deux pour votre temps et votre contribution à cette réunion. Nous vous en sommes reconnaissants.

(La séance se poursuit à huis clos.)

---